

BIBLIOTHÈQUE JACQUES BELLON

DE GUYON DE SARDIÈRE À HECTOR DE BACKER



Tel fut Ronsard, auteur de cét ouvrage,
 Tel fut son œil, sa bouche & son visage,
 Portrait au vif de deux crayons divers:
 Icy le Corps & l'Esprit en ses vers.



LE PREMIER LIVRE DES
 AMOIRS DE P. DE RONSARD,
 commentées par Marc Anthoi-
 ne de Muret.



*Q*ui voudra voir comme un Dieu me
 surmonte,
 Comme il m'assaut, comme il se fait
 veingueur,
 Comme il renflame, & renglace mon
 cœur,
 Comme il reçoit un honneur de ma honte:
 Qui voudra voir une jeunesse prompte
 A suivre en vain l'objet de son malheur,
 Me vienne voir: il verra ma douleur,
 Et la rigueur de l'Archer qui me donte.
 Il connoistra, combien peut la raison
 Contre son trait quand sa douce poison
 Tourmente un cœur que la jeunesse enchante
 Et connoistra, que je suis trop heureux
 D'estre en montrant nouveau Cygne amoureux
 Qui plus languist & plus doucement chante.

MURET.

Qui voudra voir.) Le Poëte tâche à rendre les lecteurs attentifs,
 disant, que qui voudra bien entendre la nature d'Amour, vienne voir
 les effets qu'Amour produit en luy. *Pa. Dieu.)* Amour. *l'Archer.)*

B b b

BIBLIOTHÈQUE JACQUES BELLON

POÈTES DU XVI^e SIÈCLE

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

L E S
DEVS PREMIERS LIVRES
des Foresteries de I. Vauquelin de la
Fresnaie.

*Prima Syracusia dignata est ludere versu
Nostra, nec erubuit syluas habitare Thalia.*
Virg.

Avec Privilege du Roy.

A` P O I T I E R S,
Par les de Marnis, & Bonchet, freres.

1 5 5 5.

Vente aux enchères le 3 novembre 2010

Salle Rossini, 7 rue Rossini, 75009 Paris, à 14 h 30

Téléphone pendant la vente 01 53 34 55 01

COMMISSAIRE-PRISEUR

Jérôme Delcamp, ALDE,

1 rue de Fleurus, 75006 Paris

Tél. 01 45 49 09 24 - Télécopie 01 45 49 09 30

www.alde.fr

EXPERT

Bertrand Meaudre, Librairie LARDANCHET,

100 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

Tél. 01 42 66 68 32 - Télécopie 01 42 66 25 60

Courriel : meaudre@online.fr

EXPOSITIONS

À la librairie LARDANCHET, du 21 au 23 et du 25 au 28 octobre 2010

de 14h à 18h ou sur rendez-vous

Salle ROSSINI, le samedi 30 octobre et le mardi 2 novembre 2010 de 11 h à 18 h

(sous vitrines fermées)

et le mercredi 3 novembre 2010, de 11 h à 12 h



Jacques Bellon

Hommage à deux bibliophiles lyonnais méconnus : Paul et Jacques Bellon

par Jean Paul Barbier-Mueller

J'avais trente ans quand, voici tout juste un demi-siècle, Maurice Rheims dispersa, de façon anonyme, un riche ensemble d'éditions du XVI^e provenant d'un « Amateur lyonnais ». Hélas ! En cette année 1960, un troisième fils m'avait été donné, j'avais acheté (à crédit) quelques très beaux bronzes iraniens de fouilles et enfin j'avais fondé ma propre société financière et immobilière, installée tant bien que mal, en raclant mes fonds de tiroir, dans de modestes bureaux. Et pourtant, ces beaux *Livres de la Bibliothèque d'un Amateur lyonnais* m'avaient émoustillé, c'est évident. J'ignorais tout de l'identité de ce bibliophile et il se passa quelques années avant que je ne l'apprenne d'Émile Rossignol. Jacques Bellon : le nom, je l'avoue, ne me disait alors rien.

Comment aurais-je pu deviner qu'un pan de cette bibliothèque restait encore intouché, que cette vente de 1960 n'était qu'une première partie et que cinquante ans s'écouleraient avant la présentation de la seconde, aujourd'hui proposée à la convoitise des amateurs ! Conservant le souvenir fort net des occasions perdues lors de la première vente, j'étais pourtant loin de supposer que la collection de l'« Amateur lyonnais » n'avait pas été entièrement dispersée, quand Bertrand Meaudre, compétent successeur de son père, mon vieil ami Pierre Meaudre, me demanda « une préface » pour une vente confiée aux bons soins de la Librairie Lardanchet : je n'ai pas tardé à reconnaître dans cette cinquantaine de livres, certains rarissimes, le reliquat de cette belle collection. La curiosité aidant, j'ai voulu en savoir plus sur ce collectionneur si discret, pour mieux lui rendre hommage, ne me doutant pas qu'un bibliophile en cachait un autre.

À bonne école : Paul Bellon, premier bibliophile de la famille

Le famille de Jacques Bellon (dont je connaissais fort bien, par hasard, l'une des représentantes) m'a fourni quelques éléments susceptibles d'éclairer l'histoire de cette bibliothèque. Il en ressort que Jacques Bellon (1884-1957) avait en fait suivi les traces de son père Paul. Ce dernier, second fils d'un soyeux lyonnais, avait épousé la jeune Adèle Olivier, sœur du célèbre explorateur Aimé-Victor Olivier, fait roi par le peuple peul et titré vicomte de Sanderval par la couronne portugaise. La belle-famille de Paul Bellon était alors à la tête de la société de chimie Perret-Olivier : fondée par le Lyonnais Claude-Marie Perret en 1819, cette maison s'était spécialisée dans la production de l'acide sulfurique nécessaire à la fabrication de la soude et devint le premier producteur de soude dans le sud de la France. Elle fournissait par ailleurs en pyrite (élément de base de l'acide sulfurique) les autres entreprises chimiques françaises, notamment la société Saint-Gobain. Cette dernière décida donc logiquement de se rapprocher de son fournisseur lyonnais, puis de l'englober en 1872, la famille Perret-Olivier étant payée, tout ou partie, en actions du nouveau groupe. Cette fortune familiale permit à Paul d'assembler, dans le dernier quart du XIX^e siècle, une jolie bibliothèque.

Selon la note biographique réalisée par l'un de ses arrière-petits-fils, Paul Bellon disparut « au tournant du siècle », laissant orphelins (leur mère étant décédée lors de la naissance de Jacques) sa fille aînée et « son fils adolescent » (âgé d'une douzaine d'années). Les 11 et 21 février 1896, sans doute peu de temps après la disparition du collectionneur, les « *Livres composant la bibliothèque de feu M. Paul Bellon* » furent proposés aux enchères au cours de deux ventes organisées par la Librairie Técheur, la première dispersant la collection d'ouvrages littéraires anciens et modernes, tandis que la seconde concernait la bibliothèque de documentation.

On pourrait supposer que certains des livres du XVI^e siècle en possession de Jacques Bellon provenaient en réalité de la collection paternelle, achetés à l'époque bénie où se formaient les collections Cicongne, Turquety, Rothschild, Lurde-Ruble ou Herpin. L'examen du catalogue de 1896, riche de 496 volumes, permet d'infirmar cette hypothèse.

Car dans la section « Livres anciens » de ce catalogue figurent peu d'ouvrages poétiques de la Renaissance : un Cholières tardif (*La Guerre des Masles contre les Femelles, avec les meslanges poétiques...*, édition de 1614), le *Grand Miroir du monde* de Joseph du Chesne (1593), un Gringore (...*les fantasies de mere Sotte*, Paris Alain Lotrian) et, presque de manière incongrue, deux éditions originales de Ronsard, *Les Quatre premiers Livres des Odes* de 1550 (dans une reliure en maroquin vert d'Allô, sans indication de présence de la deuxième préface, vendu 295 francs) et *Le Cinquieme [livre] des Odes...* de 1553. Au détour d'une page, on croise un livre d'une grande rareté quoique peu connu, le *Discours des Champs faëz* de Claude de Taillemont (1553). Plus essentielles, les *Œuvres de François Villon* dans l'édition de 1532, un exemplaire payé 1 005 francs dans une vente Técheur dix ans plus tôt, rencontrèrent pourtant peu de succès, partant pour 500 francs tout rond ! On remarque enfin la présence d'un célèbre prosimètre satirique du XVI^e siècle : la *Satyre Menippée* à la date de 1593 (censée être celle des premières éditions du texte) et dans une très belle reliure doublée de Cuzin, exemplaire vendu 3 450 francs, un prix incompréhensible, dépassé seulement par quelques illustrés du XVIII^e siècle, comme ces *Chansons* de Laborde (1773), en quatre volumes, dans une reliure de Bradel l'aîné, cédés à 4 605 francs ! En tout, la bibliothèque Paul Bellon comportait donc seulement sept recueils poétiques du XVI^e siècle, dont un Villon et un Gringore. Pas de quoi faire de Bellon un collectionneur « seiziémiste » enragé, ni le véritable inspirateur de son fils Jacques.

La poursuite de la lecture du catalogue de 1896 permet de constater l'absence totale des classiques du XVII^e siècle. Si les *Odes* de Ronsard avaient été timidement choisies, on ne croise en revanche ni Molière, ni Corneille, ni Racine, ni Pascal ou La Bruyère. Si La Fontaine apparaît bien, c'est uniquement dans la section des « Livres illustrés du XVIII^e siècle », avec deux exemplaires de la fameuse « Édition des Fermiers Généraux » (l'un d'entre eux, en maroquin vert de l'époque, contenait la suite des planches refusées et une multitude d'épreuves de divers états des figures : il fut adjugé 5 500 francs) et une « Collection de figures, vignettes et fleurons pour l'Édition des Fermiers Généraux » (en tout 186 pièces payées 7 250 francs à la vente Delberge-Cormont et adjugées ici seulement 4 100 francs). Cet engouement pour le fabuliste est confirmé par la présence de l'édition Didot l'aîné de 1795 comportant des suites de gravures avant la lettre, des calques de dessins de Fragonard, et d'autres gravures (vendue 3 000 francs), accompagnée d'une « Collection d'eaux-fortes [de Fragonard] pour

l'édition de Didot » en deux volumes (1795), adjugée 4 000 francs. Paul Bellon cultivait un goût certain pour cet auteur, puisqu'on retrouve La Fontaine parmi les « Livres illustrés du XIX^e siècle », à travers ses *Fables* illustrées par J.-J. Grandville, Gustave Doré et A. Delierre (ce dernier volume contenait les 75 dessins originaux de Delierre et fut payé 1 300 francs, moins cher que la *Carmen* de Mérimée, illustrée de vignettes par un certain Arcos, adjugée pour 2 030 francs). Nombre de livres de la collection furent enrichis par le bibliophile d'illustrations originales ou de gravures d'artistes mineurs, voire oubliés, visiblement peu appréciés déjà en 1896. Paul Bellon n'avait sans doute pas un œil très sûr dans le domaine des arts plastiques : il ignore les bons peintres de son époque et le « truffage » de ses volumes par ces artistes de second ordre n'a guère influé sur les enchères.

On pourrait avoir affaire à l'un de ces bibliomanes contemplant leurs livres sans les ouvrir, mais la dernière section de ce catalogue Paul Bellon nous détrompe. Les « Éditions originales d'auteurs contemporains » (n^{os} 313 à 496) : voici la porte conduisant à l'intimité du collectionneur. Paul Bellon y apparaît comme un homme cultivé, amateur de « bonne et saine littérature », surtout romanesque. Car aucun des grands poètes de son temps ne l'a tenté : ni le sage Leconte de Lisle, ni le sulfureux « Pauvre Lélian » (deux auteurs que son fils Jacques aimera tant). Exception notoire et isolée : un exemplaire de l'édition originale des *Fleurs du Mal* (1857, vendu 57 francs), relié en demi-marquin bleu à coins, couverture conservée et tête dorée (cas rare : la plupart des « contemporains » de Paul Bellon étaient non rognés). Doit-on y voir un goût caché pour une littérature plus secrète ? Il se murmure encore dans la famille que quelques volumes de « curiosa » finirent brûlés après la mort du collectionneur par les bons soins de sa prude belle-mère...

Parmi ses contemporains, Paul Bellon raffolait donc d'Alphonse Daudet (vingt-six titres), de Dumas fils (dix-huit titres), de Flaubert (les sept ouvrages principaux), de Théophile Gautier (la rare édition originale du *Capitaine Fracasse* en maroquin à compartiments [n^o 176] trouva preneur à 550 francs, quand la première des *Émaux et Camées* [n^o 384], très peu commune elle aussi, sera payée 7 francs). Appréciant Ludovic Halévy, il possédait douze de ses œuvres (plusieurs en grand papier), lesquelles se vendront mieux que celles de Daudet et Gautier. Mais de tous les grands textes de Victor Hugo, on ne trouve guère que les deux pièces romantiques *Hernani* et *Ruy Blas*. Son engouement pour Maupassant était en revanche indéniable : il avait réuni la majeure partie de ses romans et recueils de nouvelles, dont un bon nombre sur hollandaise ou japonaise. Pratique intéressante : Paul Bellon avait parfois deux exemplaires du même titre, l'un sur papier ordinaire (sans doute une première acquisition ou un exemplaire de lecture), l'autre sur grand papier. Son amour des illustrations lui fit insérer dans une de ses éditions originales d'*Au Soleil* et de *Bel Ami* des aquarelles d'un nommé Coindre. Résultat : les deux volumes ainsi enrichis se vendirent moins bien que ceux, similaires, demeurés sans illustrations ! On relève au total vingt-quatre Maupassant. C'est bien plus que Richespin (dix volumes), boudé par un public moins courageux que le bibliophile, lors de la vente (l'édition originale de *La Chanson des gueux* se vendant tout juste à 16 francs). Mais c'est moins que pour Zola dont l'œuvre est le bouquet final de ce catalogue de 1896 avec vingt-sept titres ! Bien que la plupart de ces volumes appartiennent au tirage de luxe sur grand papier, on note parmi eux la présence d'un ou deux ouvrages débrochés : trop souvent lus ? Tout cela ne fera pas de grands prix : entre 3,50 et 50 francs, sauf un exemplaire de *L'Assommoir*, vendu 135 francs.

Un fait frappe le regard : ces livres ont dû être achetés très vite après leur publication. Aucun d'entre eux ne porte d'envoi autographe. Paul Bellon lui-même ne semble pas en avoir demandé, comme on l'attendrait d'un grand bourgeois, disposant d'un cercle de relations étendu.

Deux bibliothèques, deux sensibilités

Paul Bellon a-t-il pu, en dépit de sa mort prématurée, influencer son jeune fils Jacques au niveau bibliophilique ? La réponse, crois-je, est négative. La collection de Jacques Bellon, entreprise au lendemain de la Première Guerre mondiale, ne ressemble pas à celle de son père, leur amour des livres n'était pas de même nature. Certes, Jacques aimait aussi Maupassant, puisqu'on trouvait vingt-neuf de ses œuvres dans la vente de 1960, auxquelles s'ajoutaient deux manuscrits et une lettre autographe. Alors que, chez Paul Bellon, on trouvait de tels volumes revêtus d'assez modestes demi-reliures, avec passablement de « dos et coins en toile », les Maupassant de son fils étaient reliés en plein maroquin, presque tous par Maylander, lequel doit avoir été le relieur attitré de Jacques Bellon : d'« auteur contemporain », Maupassant était déjà devenu un « classique » et traité comme tel.

Peut-être peut-on expliquer la relative faiblesse de la collection du père, par rapport à celle du fils, en considérant que le premier avait une activité accaparante d'industriel ? Cette bibliothèque correspondait aussi au goût d'une certaine génération de bibliophiles. Les Goncourt étant passés par là, le XVIII^e siècle réhabilité déclenchait les passions, d'où la présence de ces luxueux ouvrages à gravures, coûteux et passablement « tape-à-l'œil », payés très cher (le catalogue de 1896 nous le révèle), comme les « Éditions des Fermiers Généraux ». Bibliophile de son temps, Paul Bellon ne devait guère rechercher le livre « secret », ni les trésors cachés, comme le fera plus tard son fils. Pas plus, d'ailleurs, qu'il ne voulait faire revêtir ses éditions originales d'auteurs contemporains de belles reliures en maroquin, vivantes et nerveuses sous les doigts. En bref, le catalogue de 1896 nous révèle surtout une « honnête bibliothèque », avec quelques livres de prix, comme il en a existé beaucoup. La collection de son fils présente une tout autre physionomie.

Demeuré, après la mort précoce de sa sœur aînée (elle était âgée d'une vingtaine d'années), le seul héritier des biens familiaux, Jacques Bellon partagea sa vie entre son « château » d'Ecully, sur les hauteurs de Lyon, et sa villa de Cannes. De l'avis unanime de ses petits-enfants, il mena une existence de gentleman désœuvré, vivant de ses rentes ; il aurait même refusé (aux dires de ses descendants) la présidence du groupe Saint-Gobain, en raison des obligations et des trop fréquents séjours parisiens imposés par cette charge. En revanche, il se préoccupa beaucoup de la lutte contre la tuberculose et du traitement de cette maladie, dont il avait victime lui-même dans sa jeunesse. Ses efforts portèrent notamment, à partir de 1920, sur la gestion du sanatorium de Bayère, non loin de Lyon : devenu directeur de l'établissement en 1941, il en fut ensuite le président de 1951 à sa mort, tout en assumant la charge de président du Comité départemental du Rhône contre la tuberculose. Son action fut d'ailleurs récompensée par le grade de chevalier dans l'Ordre de la Santé publique.

Doté d'une élégance naturelle attachée à sa silhouette mince et haute, Jacques Bellon cultivait avec grand soin son apparence physique, sans pour autant faire étalage de ses performances de yachtman. Consacrant du temps à sa famille, il en prenait encore davantage pour ses lectures et ses collections, de porcelaines rares, mais surtout de livres. Dans ce dernier domaine, Jacques a su employer la fortune familiale pour former une œuvre plus cohérente, mieux pensée que la bibliothèque de son père. Comment pourrait-on comparer cette dernière à la flamboyante collection de poètes du XVI^e siècle réunie par Jacques, maintenant connue et reconnue à sa juste valeur grâce aux deux ventes de 1960 et de 2010 ? Le « grand » Jacques Bellon doit être placé au même niveau que les Sylvain Brunschwig et les Hector De Backer, pour ne citer que deux noms d'amateurs du XX^e ayant aimé les vieux poètes de la Renaissance.

Premier acte : la légendaire vente de 1960

Je l'ai déjà avoué, la collection de cet « Amateur lyonnais » proposée à la vente les 5 et 6 mai 1960 m'avait estomaqué. Si l'on relevait seulement quelques « classiques » du Grand Siècle (Molière, Racine ou Corneille dans les meilleures éditions collectives du temps), une dizaine de volumes du XVIII^e siècle (uniquement des grands noms, sans illustrés prestigieux), suivis d'une volumineuse et intéressante partie formée de littérature moderne et contemporaine, le cœur de cette bibliothèque était formé par un ensemble d'ouvrages poétiques du XVI^e siècle tout bonnement exceptionnel, soit 75 volumes sur les 268 lots proposés aux enchères.

Dans cette section « Renaissance », Ronsard ne se distinguait pas particulièrement, n'étant représenté que par des textes plutôt mineurs, mais fort rares, comme *Le Fourmy...* (1565), plaquette de seize feuillets en reliure de Trautz-Bauzonnet, montée jusqu'à 200 000 anciens francs (n° 65). Un fait m'avait toutefois semblé étrange : aucune édition collective du « Prince des Poètes » ne se relevait dans cette première vente. Outre les œuvres du Vendômois, on notait une forte présence des autres « étoiles » de la Pléiade, notamment de Baïf et de Du Bellay (dont un étonnant recueil factice en maroquin de Koehler, contenant onze textes en édition originale, dont *Les Regrets* de 1558 [n° 24, 800 000 anc. frs.]). Mais les grands noms, les incontournables ne représentaient qu'une portion de cette collection : Jacques Bellon s'était attaché à réunir des auteurs plus confidentiels. Que de merveilles, non seulement chez les grands poètes (je n'en donne pas de liste, citant Des Autels, Amadis Jamyn ou Jacques Peletier, véritable « Père de la Pléiade » : tous les compagnons de jeunesse du Vendômois sont là, sauf La Péruse, décidément introuvable), ainsi que chez les « mineurs » : Brach, Buttet, Cornu, Courtin de Cissé, les dames des Roches, Du Buys, Forcadet, l'introuvable Grisel, Guy de Tours, Isaac Habert, Hesteau, Jamyn, Le Caron, Le Masle, Magny (avec ses très importants et rarissimes *Souspirs* de 1557, vendus 175 000 anc. frs. [n° 45]), Maisonfleur, Passerat, Sainte-Marthe, Loys Saulnier (et ses mythiques *Hieropoemes* de 1584, adjugés 70 000 anc. frs. et dont je n'ai jamais revu un seul exemplaire) ou Turrin.

Me suis-je repenti longtemps d'avoir laissé échappé ces livres ? Pas trop, en toute sincérité, car j'étais au début d'une (brève) période où les livres anciens ne constituaient plus ma priorité (ils le sont redevenus assez vite!). Les arts africain, océanien et précolombien me fascinaient de plus en plus et constituaient la plus grande partie de mes achats à cette époque. Je pensais d'ailleurs que ces ouvrages rarissimes s'envoleraient jusqu'à des sommets inaccessibles, comme la rarissime édition des poésies de Jacques Tahureau, imprimée à Poitiers en 1554 (et divisée ici en deux volumes reliés en veau fauve par Niédreé). Ce ne fut pourtant pas le cas : ces deux tomes, réunis lors de la vente, partirent pour seulement 180 000 anc. frs. (n°s 69 et 70). De même, les éditions pirates données à Lyon en 1563 de deux discours politiques de Ronsard, plaquettes absolument introuvables, furent adjugées 30.000 anc. frs chacune, somme qu'il m'aurait été possible de déboursier. Mais les livres ont leur destin et, au fil des années, quelques-uns des volumes Bellon ont fini par s'installer sur mes rayons : c'est le cas, entre autres, du seul exemplaire connu de la *Bourgeoise desbauchée*, ouvrage satirique de 1609 attribué à Sigognes (n° 9 du catalogue de 1960, 70 000 anc. frs.).

Suite et fin : les trésors de la seconde vente Jacques Bellon

Aujourd'hui, cinquante ans après la première dispersion, se présente le reliquat de la collection Bellon. Plus modeste en apparence : 47 livres, dont 35 « seulement » de poésie Renaissance. Mais quels livres ! Pour donner le ton, voici un superbe exemplaire de la seconde édition collective des *Œuvres* de Ronsard, un in-quarto imprimé par Gabriel Buon en 1567, ouvrage d'une importance capitale dans l'œuvre du Vendômois et en voie de disparition sur le marché (une bibliothèque publique de renom se doit de la posséder). Cet exemplaire sans défaut, relié en six volumes par Mercier, complétait parfaitement l'ensemble ronsardien de Jacques Bellon, dont la vente de 1960 avait donné un aspect tronqué, me laissant sur une impression d'« inachevé ». Encore une fois, la liste des exemplaires rend hommage tant à la curiosité du bibliophile qu'à son goût pour les exemplaires de haute saveur : *La Camille* de Pierre Botton (exemplaire Bordes / Herpin / Lindeboom) ; les *Œuvres poétiques* d'Amadis Jamyn avec l'introuvable *Second volume des Œuvres* de 1584 (exemplaire Lurde / De Backer) ; la rare *Erotopégnie* de Pierre Le Loyer (exemplaire Robert Hoe) ; un magnifique Marot de l'édition Dolet de 1543 dans une reliure de Trautz-Bauzonnet ; une étonnante reliure en maroquin citron, avec un insolite décor ovale mosaïqué sur le premier plat, habillant les *Œuvres* de Mellin de Saint-Gelais (dans l'édition de 1574), exemplaire provenant de la collection du président de Lamoignon ; l'édition originale très difficile à dénicher des *Touches* de Tabourot ou encore (on ne peut tout décrire) la minuscule, mais très rare plaquette des *Foresteries* de Vauquelin de La Fresnaye (Poitiers, 1555), dans un état tout à fait acceptable en dépit de ses marges courtes.

Ces volumes avaient été choisis au hasard (c'est presque incroyable) et conservés avec soin par la plus jeune des filles de Jacques Bellon en souvenir de son père, puis transmis par voie d'héritage à l'un de ses propres enfants. Aucun n'était bibliophile, mais la piété filiale a tout aussi bien préservé ses volumes, qui se présentent pour la plupart dans un parfait état de fraîcheur.

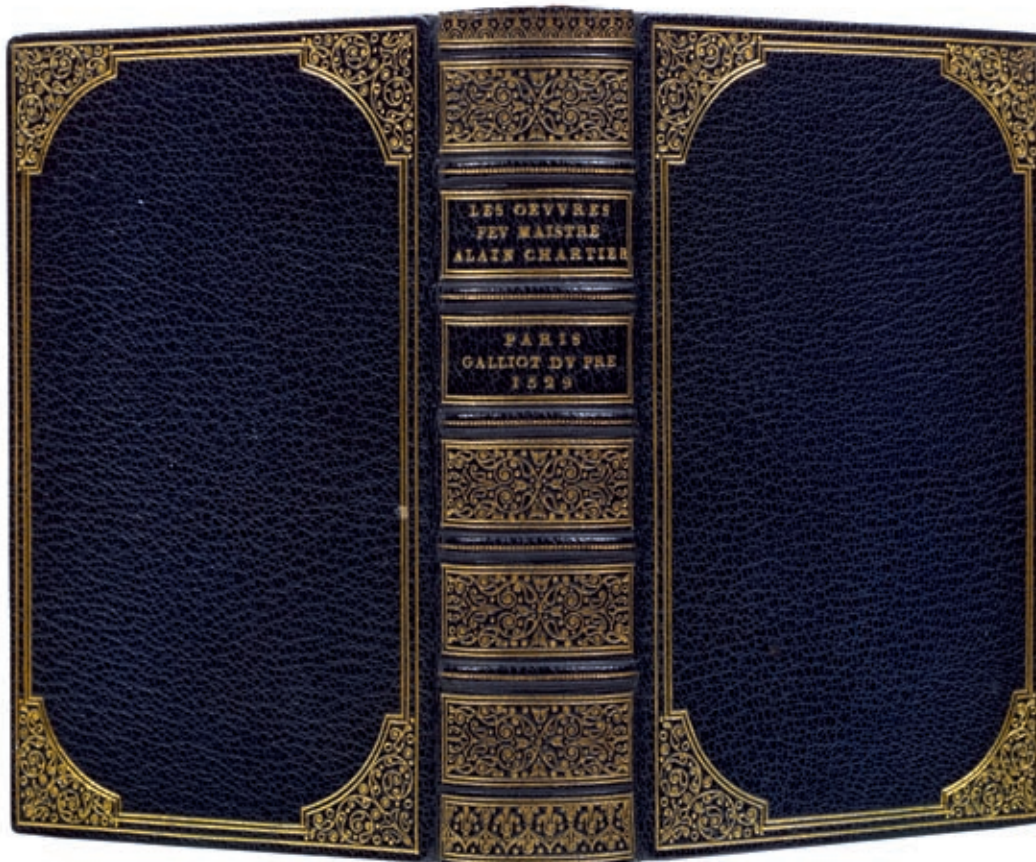
Alors que cet ultime fragment de la bibliothèque Bellon va être dispersé, une question demeure : quelle était la motivation réelle du collectionneur, la raison de son attachement à la Renaissance ? L'un de ses petit-fils a pris la peine de me communiquer une petite notice fort bien tournée sur son aïeul, où se trouvait évoqué ce sujet : « *C'est surtout au lendemain de ce conflit meurtrier [la guerre de 1914-1918] qu'il commença vraiment à collectionner les livres anciens... De cette activité, affaire de spécialistes, il ne parlait guère. Pourquoi le XVI^e siècle plutôt qu'un autre ? Mystère...* ». Il ajoutait que son grand-père, plutôt « solennel » et ayant « un caractère peu expansif », lisait cependant à ses petits-enfants, non pas du Ronsard, mais les *Contes du lundi* d'Alphonse Daudet. Le fait de lire Daudet, à l'évidence, ne signifie donc pas que l'on collectionne Daudet, mais que l'on choisit judicieusement les textes susceptibles de captiver de jeunes oreilles.

Homme discret, voire secret, Jacques Bellon ne faisait, semble-t-il, pas volontiers entrer un tiers, fût-il membre de la famille, dans sa bibliothèque. Un de ses gendres, lui-même amateur de livres, eut toutefois ce rare privilège et Jacques Bellon avait choisi de lui montrer quelques rares éditions poétiques du XVI^e siècle. Cette brève ouverture ne se répéta jamais. Elle est significative de l'attachement particulier du Lyonnais aux trésors de la Renaissance qu'il avait pu assembler. Parmi ceux-ci, il est touchant de voir réapparaître en 2010 la *Satyre Ménippée* ayant jadis appartenu à son père, livre modeste pourvu d'une superbe reliure du XIX^e siècle. Le volume ayant été vendu en 1896, Jacques l'aura sans doute retrouvé chez un libraire et, découvrant l'ex-libris paternel, il en fit l'acquisition. On peut imaginer que ce jour-là, le ciel parisien ou lyonnais était grisaille et qu'au moment où Jacques sortit de la boutique, son emplette en poche, les nuages s'entrouvrirent pour laisser passer un bref, un vif rayon de soleil, clin d'œil de Paul.

Comme tu.



1 - Gringore et Alexis



2 - Chartier

- 1 [GRINGORE (P.)] et [ALEXIS (G.)]. Le chasteau de Labour, auquel est contenu ladresse de richesse, & chemin de pouurete. Les faintises du monde. *Paris, Galliot du Pré* (In fine : *Imprime... par Antoine Augerau...*), 1532, in-16 de 112 ff. signés a-08 (dern. bl.), maroquin brique, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin citron avec au centre motif doré dit à la rose et fer floral doré aux angles, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Édition rare du poème le plus populaire de Pierre Gringore, paraphrase du *Chemin de povreté* de Jehan Bruyant (1342), lui-même inspiré du *Roman de la rose*.

Ici, Gringore (ca. 1475-1539), alias Mère Sotte, personnifie le vice (*Tromperie*) et la vertu (*Raison*) tourmentant la vie d'un jeune marié qui, guidé par *Bonne volonté* et *Talent de bien faire*, prend le parti de quitter son épouse moqueuse pour rejoindre le *Château de Labour* – c'est-à-dire le travail acharné. Les désagréments du mariage prennent ici la forme d'un poème à portée morale de plus de deux mille vers – dont 583 inédits – visant à lutter contre l'oisiveté.

À la suite, se trouvent les *Faintises du monde* (p. 88) de l'érudit bénédictin Guillaume Alexis (? -1486) – autrefois attribuées à Gringore – qui, par une série de sentences et de proverbes tirés des *Gesta Romanorum*, dénonce les fausses apparences des mondains.

Impression en lettres rondes.

Au début du XVI^e siècle, l'imprimerie cherche encore à s'affranchir de l'écriture manuscrite, et à gagner ainsi une plus grande lisibilité. Entre 1530 et 1540, on voit ainsi les caractères ronds dits romains, s'imposer en France ; ils dérivent de l'écriture humaniste et se distinguent des caractères gothiques des clercs qui, à partir de cette époque, sont progressivement réservés aux textes de droit civil et de droit canon.

Un des quatre premiers imprimeurs parisiens qui introduisent les caractères « aldins » – d'Alde Manuce (1450-1515) –, est Antoine Augerau. Entre 1532 et 1534, Galliot du Pré, qui est uniquement libraire et éditeur, fait appel à Augerau, graveur de poinçons, réputé pour le soin qu'il apporte à sa présentation typographique. Leur collaboration prendra fin avec la mort d'Augerau, brûlé pour ses impressions de textes favorables aux protestants après « l'Affaire des Placards » (octobre 1534).

Exemplaire à grandes marges cité par Tchemerzine.

Établi par Bauzonnet entre 1831 et 1840, peut-être à la demande de Pichon, il est recouvert d'une reliure doublée, ornée du décor dit à la rose.

Anciennes traces de réglure.

Dimensions intérieures : 121 x 77 mm.

Provenance : Jérôme-Frédéric Pichon (1812-1896) (*Cat.*, 1869, n° 462 : « Superbe exemplaire, grand de marges, et dans une charmante reliure ») ; La Roche Lacarelle (*Cat.* 1888, n° 152 : « Superbe exemplaire, grand de marges »), avec son ex-libris.

Tchemerzine, III, 521 (collation erronée) ; Renouard, I, n° 544 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 493 ; Annie Charon-Parent, « Aspects de la politique éditoriale de Galliot du Pré », in *Le livre dans l'Europe de la Renaissance*, Paris, Promodis, 1988, pp. 209-218 ; Mellot-Queval, *Répertoire*, n° 142 et 1766 ; Ch. Oulmont, *La poésie morale...* (1976), pp. 30-31 (collation erronée) et 96-122.

- 2 CHARTIER (A.). Œuvres. *Paris, Galliot du Pré* (In fine : *Imprimées... (par) Pierre Vidoue*), 1529, in-12 de 12 ff. et 360 ff. mal ch. signés [aa₈], [b₄], a-z₈, &₈, A-X₈, maroquin bleu foncé, encadrement de filets dorés avec en angle petit décor de volutes dorées, dos à nerfs orné de même, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Première édition en lettres rondes et la dernière donnée au XVI^e siècle des œuvres de Chartier (ca. 1385-1499).

Surnommé le *Père de l'éloquence française*, Chartier fut secrétaire des rois Charles VI et Charles VII pour lesquels il remplit plusieurs missions diplomatiques. Ses poésies, dans le genre allégorique, remportèrent un vif succès.

Publiée dans la collection des anciens auteurs français de Galliot Du Pré, à l'instar de Gringore, de Meschinot ou du *Champion des dames*, elle est faite sur l'édition in-folio de 1526.

Titre en rouge et noir.

8 vignettes in-texte gravées sur bois dont deux reproduites une seule fois.

Sortant de l'atelier de Bauzonnet (1795-1886), alors exerçant seul et ce jusqu'en 1840, l'exemplaire est très plaisant en mains. Il est à bonnes marges.

Dimensions intérieures : 135 x 87 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, I, n° 17 (« très recherchée », pour un ex. relié au XVIII^e siècle d'une hauteur de 136 mm.) ; Tchemerzine, II, 300 (« Édition fort recherchée », cite un ex. en mar. bl. de Bauzonnet) ; Brunet, II, 1368 ; Silvestre, n° 48 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 441 (pour un ex. en mar. bl. par Trautz-Bauzonnet, dim. : 144 x 91 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 5 (« Jolie édition rare et recherchée » ; haut. 139 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, n° 147 (« très recherchée » ; haut. : 135 mm.).



- 3 LORRIS (G. de) et MEUNG (J. de). *Romant de la Rose nouvellement Reveu et corrige oultre les precedentes Impressions*. Paris, Galliot du Pré (*In fine* : imprime... par maistre Pierre Vidoue), 1529, in-12 de 8 ff. n. ch. et non sign. et 412 ff. signés a-z₈, &₈, d₈, A-Z₈, aa-bb₈, cc₄, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, doublure de maroquin vert orné d'un décor à la fanfare, tranches dorées sur marbrure (*Hardy-Mennil*).

Première édition en lettres rondes de ce roman courtois.

Il s'agit de l'une des grandes œuvres littéraires du Moyen Âge français où s'exprime le plus typiquement la sensibilité de cette époque. À travers un long récit allégorique apparaît la conception de l'amour élaborée par les poètes de la Cour. Dans son *Catalogue*, Charles Nodier confesse avec un peu d'emphase que *le Roman de la Rose réussit au point que pendant deux cents ans les Français n'eurent presque pas d'autre lecture*.

Guillaume de Lorris (1200 ?-1260 ?) est l'auteur des 4 058 premiers vers octosyllabiques continués par Jean de Meung (124 ?-1304 ?), archidiacre de Beauce dans l'église d'Orléans.

Le texte est ici précédé de l'*Exposition morale du romant de la rose*, attribuée à Clément Marot.

L'ouvrage s'intègre dans la petite collection des œuvres des poètes anciens publiée par Galliot du Pré.

Titre en rouge et noir.

51 figures gravées sur bois in-texte dont certaines répétées.

Grande marque du libraire au v° du dernier feuillet (blanc).

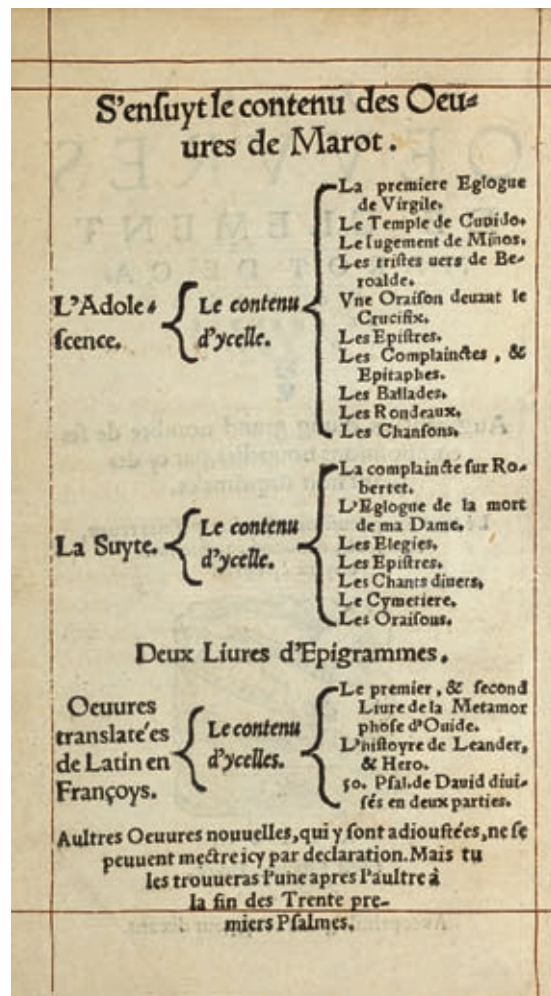
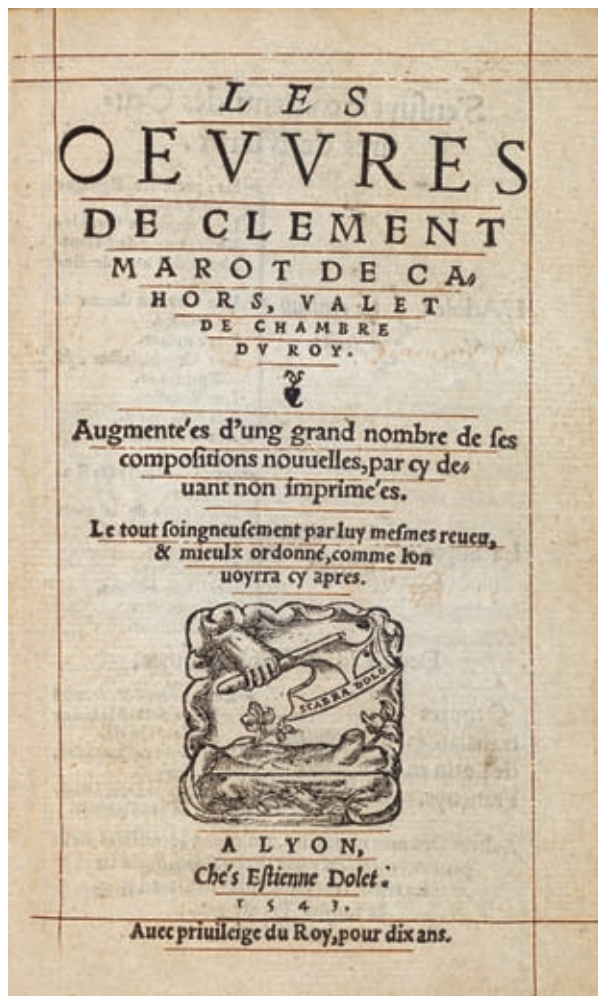
Exemplaire cité par Brunet.

Il a été luxueusement relié par Hardy-Mennil.

Dimensions intérieures : 136 x 86,5 mm.

Provenance : P. Desq (*Cat.*, 1877, n° 363, « Très bel exemplaire de cette édition recherchée. Jolie et riche reliure »), négociant lyonnais en soieries, avec son ex-libris.

Tchemerzine, IV, p. 229 ; Brunet, III, 1174 (« Jolie édition ») et *Suppl.*, I, p. 891 (« Les exemplaires bien conservés sont rares et très recherchés ») ; Ch. Nodier, *Description raisonnée d'une jolie collection...* p. 57 (« livre rare ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 1 (« Charmante édition », pour un ex. en maroquin rouge de Bradel (?), haut. : 140,4 mm. et un ex. en mar. vert, haut. : 137 mm.) ; H. WM. Davies, *Catalogue of a collection...* Fairfax Murray, n° 329.



- 4 MAROT (Cl.). Les œuvres... augmentées d'un grand nombre de ses compositions nouvelles, par cy devant non imprimées. Le tout soigneusement par luy mesmes reueu, & mieulx ordonné, comme lon voyrra cy apres. *Lyon, Estienne Dolet, 1543*, in-8° de 304 ff. signés a-z8, A-P8 et de 76 ff. signés AA-II8, KK4, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, doublure de maroquin vert décoré de roulettes et filets dorés, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Précieuse édition en lettres rondes ; la troisième donnée par Étienne Dolet, augmentée de plusieurs pièces.

Publiée avec l'assentiment de l'auteur qui la remania en profondeur, elle renferme en plus par rapport à celle publiée par le même l'année précédente, vingt nouveaux psaumes traduits datés de 1543 (seconde partie), le *Second livre de la Métamorphose d'Ovide*, ainsi que six pièces : *Clément Marot aux dames de France* ; *Les commandements de Dieu* ; *Prières : avant et après le repas* ; *Epistre au Roy* ; *Dixain à ses amis* ; et *Huictain fait à Ferrare*.

Marque de l'imprimeur au titre (cf. Silvestre, n° 910) et au verso du dernier feuillet, avec sa devise.

Exemplaire à belles marges, habillé d'une très agréable reliure doublée de Trautz-Bauzonnet. Réglé, il est en parfaite condition.

Suivant une note manuscrite *in fine* datée de 1918, il proviendrait de la grande librairie anglaise Quaritch.

Dimensions intérieures : 145 x 92 mm.

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, IV, 494 ; Brunet, III, 1454 ; Gültlingen, VIII, 227, n° 91 ; Mayer, n° 118 ; Longeon, n° 35 ; Gérard Morisse, « Étienne Dolet (1509-1546) et la Postérité : à la recherche de son œuvre », in *Revue française d'histoire du livre*, n° 130, nouvelle série, 2009, pp. 53-96, not. n° 121 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres*... n° 1495 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique*... Herpin, n° 36, « Troisième édition... aussi belle, aussi rare et aussi recherchée que la précédente et tout aussi précieuse », pour un ex. en veau brun du XVI^e siècle, haut. : 149 mm. ; Émile Paul, *Bibliothèque*... Hector De Backer, I, n° 220, « Précieuse édition en lettres rondes, une des plus recherchées de ce poète ».

- 5 AMBOISE (M. d'). Le Secret d'Amour... ou sont contenues plusieurs lettres tant en rithme qu'en prose, fort recreatives à tous Amans. *Paris, Arnoul et Charles les Angeliers, frères* (In fine : *imprimé nouvellement... chez Estienne caveiller*), [1542], in-8° de 80 ff. n. ch. signés a-k₈, maroquin bleu, sur les plats, au centre, couronne de laurier, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition originale, inconnue de Tchemerzine.

Michel d'Amboise dit l'Esclave fortuné (1505 ?-1547), fils de l'amiral et lieutenant général Chaumont d'Amboise, suivit son penchant pour la poésie et abandonna le projet de ses parents qui le destinaient au barreau.

Selon l'abbé Goujet, ce recueil ne contient que des lettres galantes en prose et en vers qui s'achèvent, pour la plupart, par un rondeau, une ballade ou une épigramme. On trouve aussi trois épîtres à Jean de Luxembourg (14 ? -1548), abbé d'Ivry, historien et traducteur, sollicitant son aide matérielle, l'auteur ayant été délaissé par ses parents et son frère étant mort à la bataille de Pavie.

Grande marque typographique des Angeliers au verso du dernier feuillet.

Superbe exemplaire.

Dos légèrement foncé.

Dimensions intérieures : 161 x 102 mm.

Provenance : R. Hoe (*Cat. I, 1911, n° 69*), avec son ex-libris ; De Backer (*Cat., 1926, n° 257*, « Édition originale de ce volume rarissime... Très bel exemplaire »), avec son ex-libris.

Brunet, I, 223 ; Goujet, X, pp. 357-358.

- 6 FONTAINE (Ch.). S'ensuivent les ruisseaux de fontaine... Plus y a un traité du passetemps des amis, avec un translat d'un livre d'Ovide, & de 28 Enigmes de Symposius... *Lyon, Thibauld Payan, 1555*, in-8° de 200 ff. signés a-z₈, A-B₈, maroquin vert foncé, au centre des plats petit fer doré, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Édition originale.

Dédié principalement à son condisciple Jean Brinon, conseiller du roi, mécène et poète, qui recevait Ronsard et ses amis, l'ouvrage de Charles Fontaine (1515-1564) fourmille de passages autobiographiques.

Publiée par le libraire huguenot Thibaud Payen mais sortie des presses de Philibert Rollet, cette édition comporte 405 pièces de Fontaine et 37 d'autres poètes.

Exemplaire un peu court en tête, avec infimes et rares atteintes à la pagination.

Dimensions intérieures : 156 x 97 mm.

Provenance : R. Hoe (1839-1909), le plus éminent bibliophile américain du XIX^e siècle, originaire de New York (*Cat. III, 1912, n° 1188*), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 2, n° 39 ; Baudrier, IV, p. 263 ; Tchemerzine, III, 307 (cite l'édition sans mentionner d'exemplaire) ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1515 (pour un ex. « rogné jusqu'à la lettre en plusieurs parties ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 103 (« fort rare » ; haut. : 166 mm.).

- 7 VAUQUELIN de la FRESNAIE (J.). Les deux premiers livres des Foresteries. *Poitiers, de Marnef et Bouchetz frères, 1555*, petit in-8° de 72 ff. signés A-I₈, maroquin rouge, filets dorés autour des plats avec motif central, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*reliure du XIX^e siècle*).

Édition originale rarissime, inconnue de Rothschild, Viollet-le-Duc, Nodier et Thiébaud.

Dédiées à monsieur du Vale de Sées en 1555, ces *Foresteries* n'ont pas été réimprimées dans les *Diverses poésies* publiées en 1605. Elles sont précédées de poèmes de Scévole de Sainte-Marthe, de Charles Toutain, et suivies de pièces de R. Maisonnier, J. Morin de La Morinière, de G. Bouchet et de F. Lallier.

Le magistrat Jean Vauquelin de La Fresnaye (1536-1607), lié à Scévole de Sainte-Marthe, publia cet ouvrage à l'âge de vingt ans. Il est le premier écrivain qui ait donné des idylles en vers français.

Le privilège en fut donné le 7 mars 1547 à Ecouen à Jean et Enguilbert de Marnef pour cinq années.

Probablement l'exemplaire Herpin et, peut-être, le seul que puisse offrir aujourd'hui le marché aux collectionneurs.

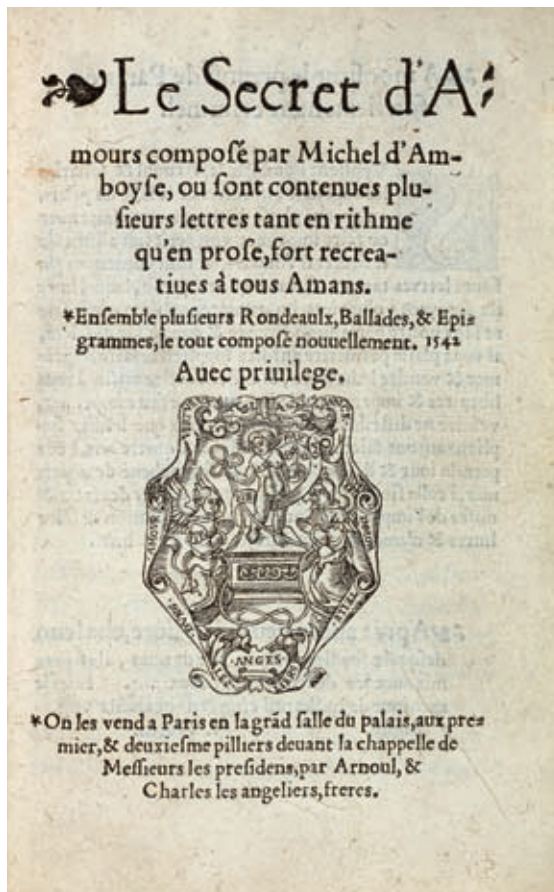
Un peu court en tête.

Dimensions intérieures : 146,5 x 91 mm.

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, V, 951, « Extrêmement rare » ; Brunet, V, 1102 et *Suppl.*, II, 849 ; Frère, II, 592 ; L. Potier, *Catalogue des livres rares et précieux...* Pichon, n° 552, « poésies excessivement rares », acquit par de Béhague ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 241, « Petit recueil rarissime... », pour un exemplaire « court de marges » en maroquin rouge avec « fil. et milieu dorés, dent. int. », haut. : 147 mm.

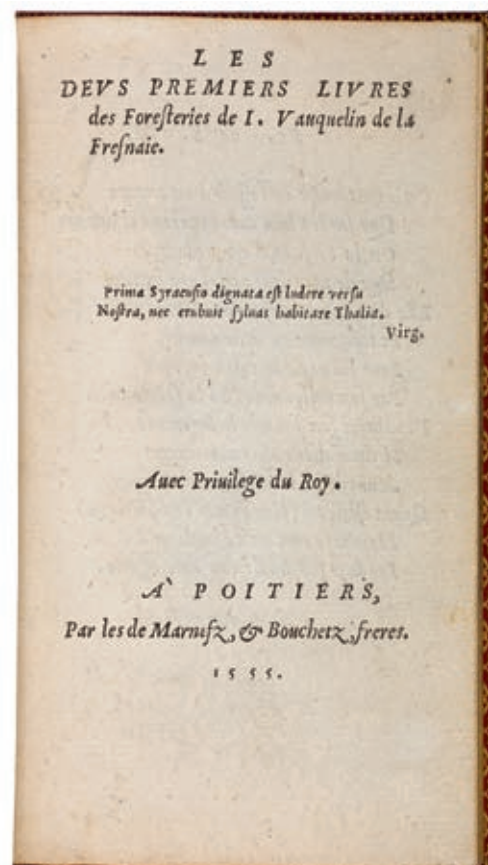
Voir reproduction en regard de la page de titre



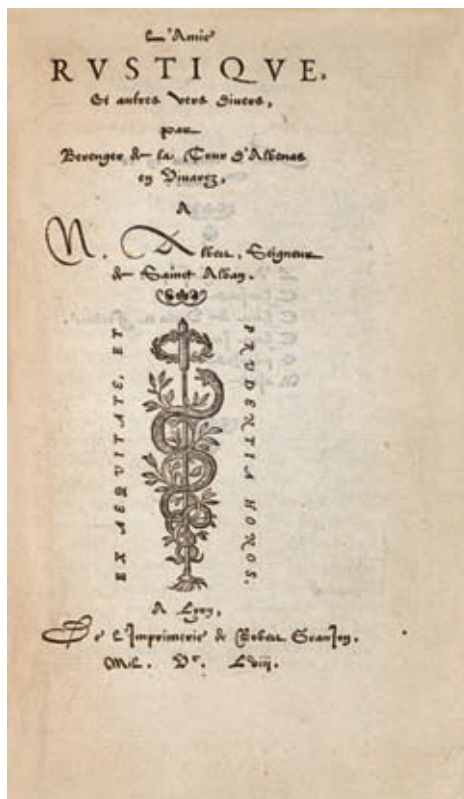
5 - Amboise



6 - Fontaine



7 - Vauquelin de la Fresnaie



- 8 BÉRANGER de LA TOUR d'ALBENAS (F.). *L'amie rustique, et autres vers divers*. Lyon, Robert Granjon, 1558, in-8° de 44 ff. signés A-E₈, F₄, maroquin havane, sur les plats, encadrement doré avec motif floral en angles, dos à nerfs orné, doublures et gardes de tabis bordeaux, tranches dorées (Gruel).

Édition originale.

Originaire d'Aubenas en Vivarais, François Béranger de La Tour, dit d'Albenas (1515 ?-1559), avocat et poète, disciple de Marot, rejoignit la Pléiade vers 1560 influencé par le groupe de Maurice Scève.

Dédié à M. Albert, seigneur de Saint-Alban, ce recueil est une œuvre de jeunesse.

Il contient *L'Amie rustique*, pastorale dans le style du poète humaniste italien Jacques Sannazar, divisée en quatre églogues.

Suivent des chansons, le *Chant de vertu et fortune* dédié à M. de l'Estrange, abbé de la Celle, le *Chant funèbre*, des épitaphes, une épître en prose à B. de Rochecolombe, et la *Naseide* dédiée à « Alcofribas, Indien, roy de Nasée » [François Rabelais], dialogue entre deux bergers qualifié par Viollet-le-Duc de « petit chef-d'œuvre de grâce et de naïveté ».

L'une des premières éditions imprimées en caractères dits de civilité inventés par Robert Granjon (1513 ?-1590) en 1557. Imprimeur-libraire, graveur et fondeur de caractères, établi à Paris en mars 1545, Granjon fit de fréquents séjours à Lyon avant de s'y installer vers 1555, jusqu'en 1562.

Marque de l'imprimeur sur la page de titre, avec sa devise.

Exemplaire habillé d'une élégante reliure de Gruel, ayant conservé toute sa fraîcheur.

Un peu court en tête.

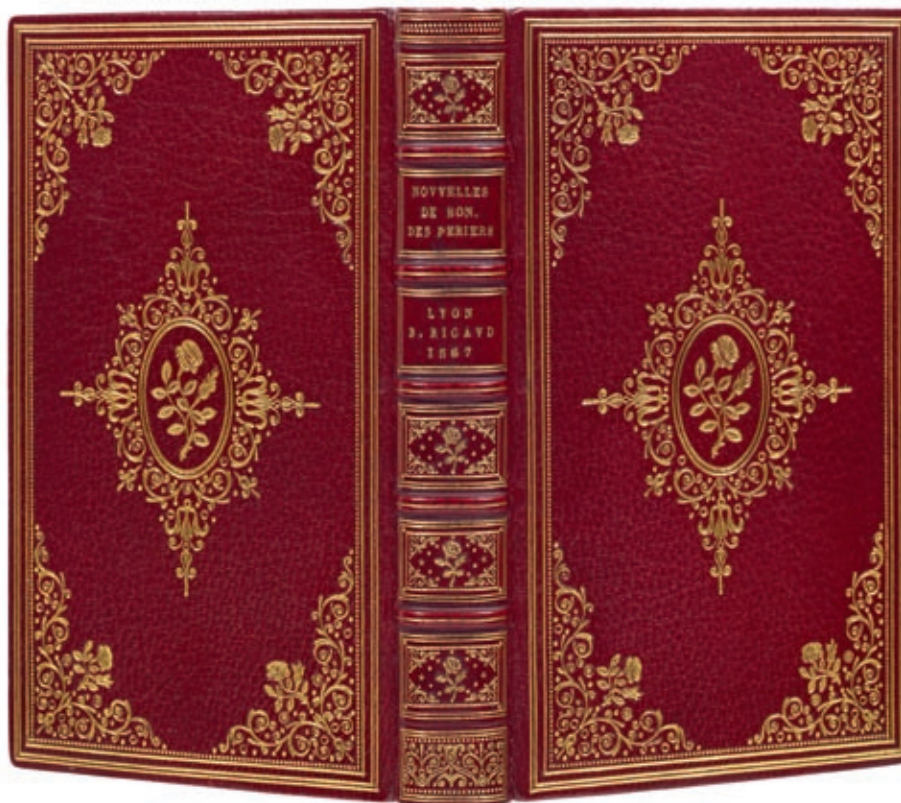
Dimensions intérieures : 154 x 97,5 mm.

Aucune marque de provenance.

Baudrier, II, p. 53 ; Brunet, *Suppl.*, I, 796 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 662 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...*, p. 213 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 72 (pour un ex. en maroquin citron de Bauzonnet ; haut. : 147 mm.) ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 189 (pour un ex. en maroquin havane de Bedford, dim. : 156 x 98 mm.).

- 9 DES PÉRIERS (B.). *Nouvelles récréations et joyeux devis*. Lyon, Benoît Rigaud, 1567, in-16 de 160 ff. et 44 ff. dont 4 ff. de table signés A-Y₈ (A₂ bl.), maroquin rouge, filets dorés autour des plats avec décor aux petits fers dit à la rose, dos à nerfs orné du même motif, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet, 1848).

Édition de toute rareté, non citée par Tchermersine, Brunet, Rothschild et Viollet-le-Duc.



Le Bourguignon au service de Marguerite de Navarre, Bonaventure Des Périers (ca. 1510-1543), qui connut une fin tragique, tire ici son originalité de son art de conteur rabelaisien oscillant entre satire, facétie et mélancolie.

Recueil typique des satires des écrivains de la Renaissance, les *Nouvelles récréations* sont autant de contes marqués par l'influence de Boccace et du Pogge.

Reliure dite à *la rose* de Trautz-Bauzonnet, décor dont furent parées plusieurs commandes faites par Pichon. Elle est parfaitement conservée.

Dimensions intérieures : 114 x 70 mm.

Aucune marque de provenance.

Baudrier, III, p. 249 (ne précise pas la collation) ; Graesse, II, 371 (cite l'édition sans mention d'exemplaire).

- 10 GRÉVIN (J.). *L'Olimpe... ensemble les autres œuvres poétiques... Paris, Robert Estienne, 1560*, in-8° de 8 ff. n. ch. et 108 ff. signés A₈, B-O₈ et P₄, maroquin bleu, sur les plats, au centre, couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Mercier S' de Cuzin*).

ÉDITION ORIGINALE de ce recueil de sonnets.

Poète protestant de l'école de Ronsard et médecin, Jacques Grévin (1539-1570) se brouilla avec ce dernier pour des différends religieux.

Son recueil, composé en l'honneur de son Olympe, Nicole Estienne, une « fleur de seize ans », fille de l'imprimeur et médecin protestant Charles Estienne, dont il n'obtint jamais la main, fut publié alors qu'il avait vingt-deux ans.

Grévin dédia certains de ses poèmes aux membres de la Pléiade. On trouve, ici, des sonnets de Rémy Belleau, de Joachim du Bellay, de Ronsard et du poète humaniste gantois Charles Utenhove. Outre les neuvains des *Jeux olympiques* (p. 77), *L'Olimpe* contient des odes, des élégies, des chansons et des pastorales.

Exemplaire bien établi par Émile Mercier (1855-1910), successeur de Francisque Cuzin en 1892. Il est d'une lecture agréable.

Note manuscrite ancienne (« Nicole Estienne »), p. 40.

Aucune marque de provenance.

Dimensions intérieures : 163 x 100 mm.

Barbier, IV, 2, n° 50 (Haut. : 153, 5 mm.) ; Tchemerzine, III, 495 ; Haag, V, 364 ; J. Pineaux, *La poésie des protestants de langue française*, pp. 47-48 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 710 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 340 (« Plusieurs des sonnets de *L'Olimpe* valent les plus beaux du XVI^e siècle » ; Haut. : 161 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 136, pour un ex. en vélin de l'époque, dim. : 165 x 107 mm.

- 11 GRÉVIN (J.). Le Theatre... ensemble la seconde partie de l'Olympe & de la Gelodacrye... Paris, Vincent Sertenas et Guillaume Barbé, 1562, in-8° de 12 ff. n. ch., 164 ff. signés *₈, A₄, B-X₈, Y₄, maroquin bleu foncé, sur les plats, au centre, couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Mercier S^r de Cuzin).

Première édition avec titre renouvelé de ce texte dû à l'un des fondateurs du théâtre français moderne.

Les plus grandes bibliothèques ne conservent pas d'ex. de l'édition de 1561, mis à part la BNF (Richelieu), l'Herzog-August-Bibliothek de Wolfenbüttel et le musée Moretus-Plantin.

Les *Œuvres* contiennent une épître de dédicace à Claude de France, duchesse de Lorraine et une élégie de Pierre de Ronsard dans laquelle M. Barbier voit « un poème magnifique [qui] contient des vers inoubliables ».

En ouverture, Grévin livre la tragédie intitulée *César* qui peut être regardée comme « le premier modèle de tragédie régulière qui ait paru en France », comme le rappellent le Haag et l'auteur lui-même dans son *Brief discours préliminaire*, suivant, grâce à l'exemple tracé par Étienne Jodelle, les préceptes que l'humaniste et antiquisant Marc-Antoine Muret (1526-1585) lui enseigna, faisant de lui le premier auteur à avoir utilisé des pièces en alexandrins.

Puis, viennent deux comédies, *La Tresoriere* (1558) et *Les Esbahis* (1560), la première ayant été commandée par le roi Henri II pour les noces de la duchesse de Lorraine.

On trouve aussi la seconde partie de *L'Olimpe* qui recèle, selon la dénomination propre de l'auteur, des *baisers*, des *pyramides*, des *amourettes* et des *vilanesques* ou villanelles, sortes de pastorales populaires d'origine italienne ou espagnole, dont il semble être l'introducteur en France. S'ensuivent le second livre de la *Gelodacrye* et d'autres pièces.

Un portrait de Grévin à l'âge de 23 ans, daté 1561, gravé sur bois, attribué à Nicolas Denisot.

Exemplaire de qualité.

Dos légèrement passé.

Dimensions intérieures : 162 x 101 mm.

Provenance : La Roche Lacarelle (1816-1887) (*Cat.*, 1888, n° 293) avec son ex-libris. Exigeant bibliophile, il avait pour libraires L. Potier et J. Techener. Il a enrichi sa collection lors des ventes De Bure, Renouard, Sainte-Beuve, Firmin-Didot, Quentin-Bauchart, E. Bancel, du prince d'Essling, du comte de Béhague ou du marquis de Ganay ; Henri Bordes, avec son ex-libris. Bibliophile bordelais, ce dernier a très probablement arbitré l'exemplaire décrit ici contre celui figurant sous le numéro 340 de sa vente de 1873.

Barbier, IV, 2, n° 50 (« Deuxième édition » et « Ce volume a une importance certaine dans l'histoire du théâtre français » ; haut. : 163 mm.) ; Tchemerzine, III, 496 ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* Paris, 2007, n° 106 (« Ouvrage fondamental de la littérature française ») ; Haag, V, 364-366 ; Soleinne, T. 1, 1843, n° 741 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 711 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 341 : « Édition originale, avec un titre renouvelé... », haut. : 164 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 163 (« Première édition avec titre renouvelé », haut. : 162 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 136 (« Édition originale », dim. : 161 x 100 mm.).



L E
THEATRE DE
JAQUES GREVIN
 de Cler-mont en Beauuaisis,
 A
TRESILLVSTRE ET
TRESHAVLTE PRINCESSE
 MADAME CLAYDE DE FRANCE,
Duchesse de Lorraine.
 Ensemble,
 LA SECONDE PARTIE DE
L'Olimpe & de la Gelodacrye.

A PARIS,
 Pour Vincent Sertenas, demeurant en la rue neuve
 nostre Dame, à l'enfeigne saint Iehan l'Euan-
 geliste, & en sa boutique au Palais, en la
 gallerie par ou on va à la Chancellerie.
 E T,
 Pour Guillaume Barbé rue saint Iehan de Beaus-
 uais, devant le Bellerophon.
 M. D. LXII.

AVEC PRIVILEGE.

- 12 RONSARD (P.). Les œuvres... rédigées en six tomes... Paris, Gabriel Buon, 1567, 6 tomes en 6 vol. in-4° de 124 ff. signés Aaa-Ppp₈, Qqq₄ et 90 ff. signés a-lg, m₂ (tome 1) ; de 242 ff. signés Aa₆-Zz₈, Aaa-Ggg₈, Hhh₄ (tome 2) ; de 188 ff. signés AA-ZZ₈, tt₄ (tome 3) ; de 150 ff. signés A-S₈, T₄, V₂ (tome 4) ; de 194 ff. signés a₄, b-z₈, aag, bb₄, cc₂ (tome 5) ; et de 72 ff. A₆, B-I₈, K₂ (tome 6), maroquin rouge vif, au centre des plats, couronnes de lauriers dorées, dos à nerfs ornés du même décor, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Mercier, *S^r de Cuzin*).

Deuxième édition collective de toute rareté, avec de nombreuses corrections, augmentée de 14 nouvelles pièces.

Le dernier exemplaire présenté en vente publique fut celui de la vente du 20 juin 1990, relié par Chambolle-Duru en maroquin vert.

Faisant suite à l'édition de 1560 en 4 volumes in-16, elle est la première publiée au format in-4°, à la faveur du privilège accordé à Saint-Germain en 1560, prolongé de huit années pour l'imprimeur-libraire Gabriel Buon.

Dépité par les erreurs de la précédente édition, Ronsard en assura personnellement la correction, après avoir opéré un nouveau classement de son œuvre, notamment en introduisant les parties *Élégies* et *Discours*.

Elle se compose comme suit :

- Tome 1 : premier livre des *Amours*, commenté par Marc-Antoine Muret et, le second, par Rémy Belleau – avec une page de titre propre.

- Tome 2 : les *Odes*, dont le premier livre est dédié au roi Henri II.

- Tome 3 : les *Poèmes* ; les *Épithames*, les *Sonnets* ; et l'*Abrégé de l'art poétique*.

- Tome 4 : les *Hymnes*.

- Tome 5 : les *Élégies* et les *Mascarades*.

- Tome 6 : les *Discours des misères de ce temps*, l'*Institution au Roy*, l'*Élégie à G. des Autels*, la *Remontrance au peuple de France*, l'*Épistre*, la *Responce à quelque ministre*, l'*Épistre au lecteur*, et la *Paraphrase de Te Deum*.

Un portrait de Ronsard répété 6 fois en tête de chacun des volumes, accompagné d'un quatrain anonyme. Il fut employé pour la première fois dans l'édition des *Amours* donnée en 1552 par la veuve de Maurice de La Porte.

Marque de Buon sur la page de titre (cf. Silvestre, n° 289).

Belle série d'initiales à fond floral.

Exemplaire à belles marges très bien établi par Mercier. Il est parfaitement conservé.

Resté inconnu du marché, il n'a jamais subi le feu des enchères.

Au tome 3, les feuillets VV iv et VV v sont en double.

Dimensions intérieures : 225 x 155 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, II, n° 46 et 47, « elle se trouve difficilement, surtout bien complète » ; Ricci, n° 46, « celle de 1567 est infiniment plus belle et plus complète. Elle est aussi d'une extrême rareté : elle manque à la Bibliothèque nationale et le British Museum n'en possède qu'un exemplaire incomplet » ; [Bibliothèque nationale], *Ronsard, la trompette et la lyre*, n° 263 ; Brunet, IV, 1374 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 667, qui l'annonce comme la première édition collective ; pour un ex. en maroquin rouge de Capé, dim. : 234 x 155 mm. ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 120, « elle fort rare et très recherchée », pour un ex. en vélin moderne, haut. : 236 et 237 mm. – accommodage à la marge supérieure des trois et deux derniers feuillets du dernier volume qui ne mesure que 230 mm. de hauteur, et il a quelques feuillets un peu plus courts que les autres ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, 397, « extrêmement rare ».



LES
OEUVRES DE
P. de Ronfard Gentilhomme
VANDOMOIS,

REDIGÉES EN SIX TOMES.

LE PREMIER,

Contenant ses Amours, divisées en deux parties:
La première commentée par M. A. de Muretz
La seconde par R. Belleau.

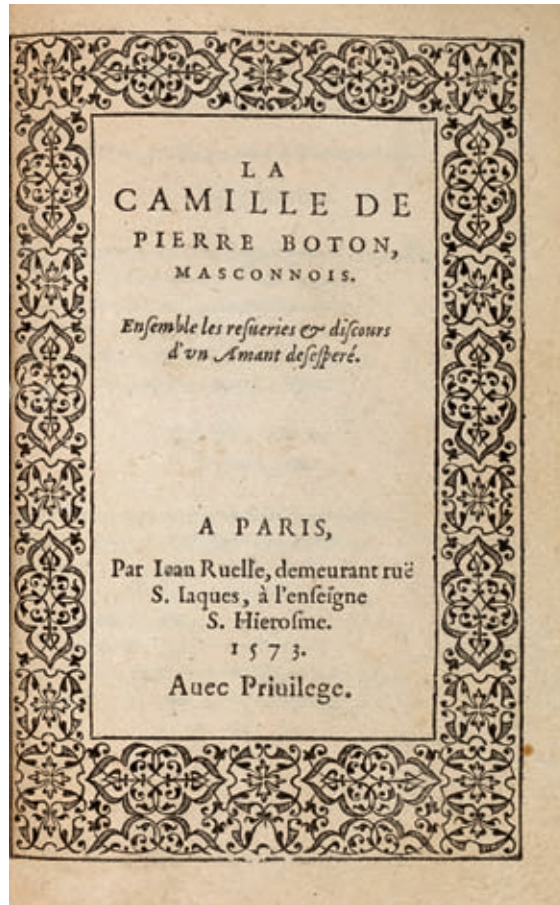


A PARIS,

Chez Gabriel Buon au cloz Bruncau à
l'enſeigne S. Claude.

1567

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



13 - Boton

- 13 BOTON (P.). *La Camille... ensemble les Resveries & discours d'un Amant desespéré*. Paris, Jean Ruelle, 1573, petit in-8° de 72 ff. signés A-H₈, maroquin La Vallière, plat orné d'un grand décor d'arabesques souligné de fers azurés, au centre cartouche mosaïqué de maroquin noir, dos à nerfs orné d'un fer azuré plusieurs fois répété, doublure de maroquin rouge sertie de filet et de roulette, en angle, croissants de la ville de Bordeaux dorés entrelacés, au centre ex-libris doré, tranches dorées sur marbrure (*Chambolle-Duru*).

Première et unique édition de ce recueil poétique, inconnue de Tchermersine, Rothschild et De Backer.

Il contient *La Camille*, cinq élégies adressées par l'auteur à sa maîtresse ; les *Resveries*, vision en vers et en prose ; cinquante sonnets et trois odes adressées à la même.

Le poète mâconnais Pierre Boton (155?-1598), magistrat dans cette ville, rédigea *La Camille* dans sa jeunesse, Marcel Raymond le mettant au rang des meilleurs poètes amoureux provinciaux de son époque avec Le Loyer, Pontoux et Brétin.

Exemplaire aux provenances prestigieuses, cité par Brunet-Deschamps.

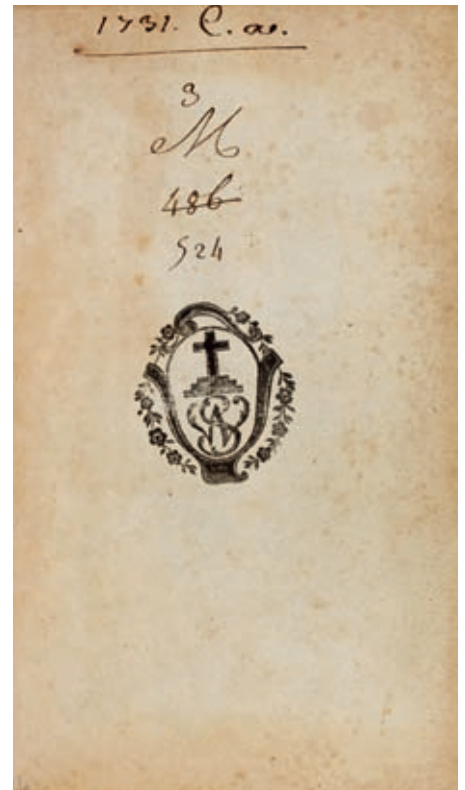
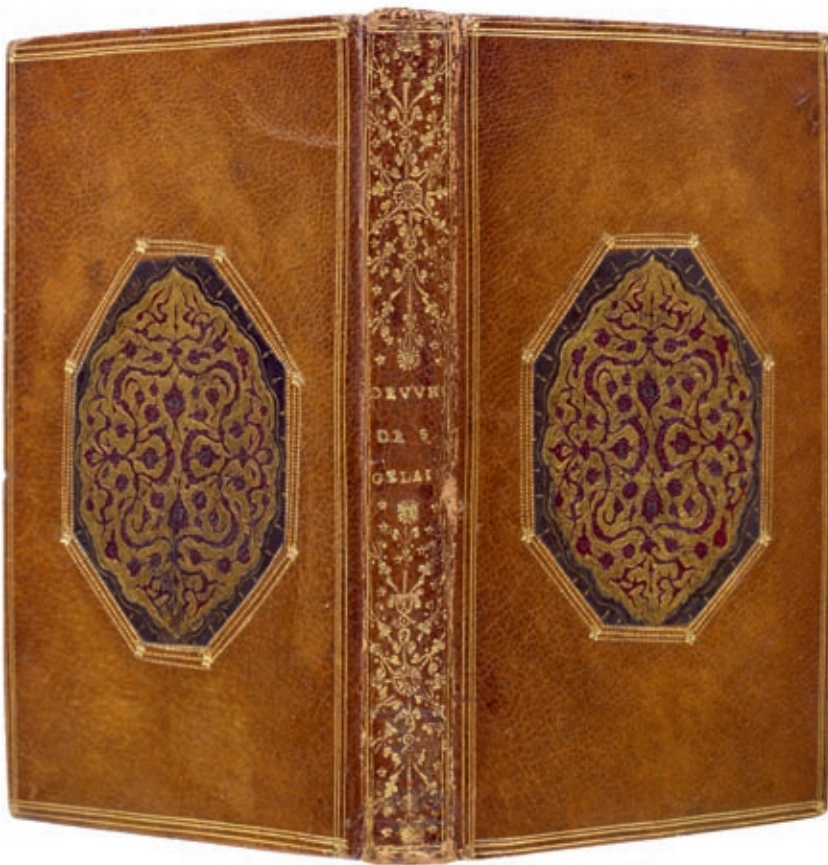
Il est habillé d'une magnifique reliure doublée de Chambolle-Duru.

Dimensions intérieures : 154 x 101 mm.

Provenance : Henri Bordes (*Cat.*, 1873, n° 238, « Livre rare. Bel exemplaire, orné d'une riche reliure ») ; Herpin (*Cat.*, 1903, n° 168, « Bel exemplaire, couvert d'une riche reliure, portant l'ex-libris de M. H. Bordes... ») ; Lindeboom (*Cat.*, 1925, n° 14, « recueil extrêmement rare... exemplaire parfaitement conservé... »).

Barbier, IV, 1, n° 49, (« ... il doit y avoir chez Boton beaucoup d'imitations des successeurs de Pétrarque... ») ; Brunet, I, 1143 et *Suppl.*, I, 157 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1573 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique...* Herpin, n° 168 (« Recueil très rare »).

- 14 SAINT-GELAIS (M. de). *Cœuvres poétiques*. Lyon, A. de Harsy, 1574, in-12 de 136 ff. signés t₈, a-q₈ (dern. bl.), maroquin citron, sur les plats, décor mosaïqué anciennement rapporté, dos lisse très finement orné, tranches dorées (reliure du XVIII^e siècle).



14 - Saint-Gelais

Édition donnant pour la première fois l'ensemble des poèmes de Mellin de Saint-Gelais (1491-1558).

Imprimée en caractères italiques avec trente et un vers à pleine page, cette édition est plus complète que la première datée de 1547, détruite par le poète, aujourd'hui connue à deux exemplaires dont un incomplet.

Après la dédicace du libraire Antoine de Harsy à Jérôme Châtillon, président de la cour du parlement de Dombes, on trouve dix vers extraits d'une épître de Clément Marot. S'ensuivent les rondeaux, quatrains, sixains, huitains, dizains, onzains, douzains, sonnets, épitaphes, énigmes et chansons de Saint-Gelais.

Le recueil contient une pièce attribuée par l'auteur au roi François I^{er} et une épitaphe de sa mère, Louise de Savoie.

Sur la page de titre, marque de l'imprimeur Jean II Frellon († 1568), beau-père de De Harsy.

Exemplaire de Chrétien-François II de Lamoignon (1735-1789), marquis de Basville. Haut magistrat, Chrétien-François fut président à mortier au parlement de Paris, l'une des charges les plus importantes de la justice. Chancelier et surintendant des finances par la suite, il fut nommé en 1787 garde des Sceaux, succédant à Miromesnil. Grand amateur de livres, il s'efforça d'enrichir l'importante bibliothèque familiale. À sa mort, elle fut dispersée et vendue en masse à des libraires anglais.

Son ex-libris, les habituelles mentions manuscrites et son cachet figurent bien en leur lieu et place.

La reliure au décor inhabituel ne semble pas être une production d'Anguerrand, le relieur attitré de Lamoignon. À noter, l'élégance du vocabulaire ornemental du dos.

Le décor central nous semble avoir été rapporté anciennement. Mors épidermés.

Le volume a été placé dans une boîte de maroquin décorée façonnée par les Gruel.

Dimensions intérieures : 157 x 96 mm.

Provenance : Chrétien-François II de Lamoignon (*Cat. I*, 1791, n° 2712) ; un cachet à l'encre avec initiales entrelacées [WS (?)], non identifié.

Tchemerzine, V, 608 ; Barbier, I, n° 64 (« Saint-Gelais jouissait d'une réputation considérable... jusqu'à cette date [1558], l'ancien disciple de Marot conserva son titre de poète officiel du roi », haut. : 159 mm.) ; Baudrier, *Suppl.*, I, p. 32, n° 8 ; Brunet, *Suppl.*, 507 ; Silvestre, 193 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 630 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 69 (« Rare ») ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 309 (« Très jolie édition », dim. : 162 x 99 mm., reliure de Thompson).

- 15 [...] La récréation et passetemps des Tristes, pour resiouyr les Melancoliques, lire choses plaisantes, traictans de l'art d'Aimer. *S.l., s.n., 1574*, in-16 de 96 ff. signés A-M₈, maroquin rouge, filets dorés autours des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Hardy-Mennil*).

Seconde édition sous ce titre citée par Brunet-Deschamps et Gay. Inconnue de Rothschild, Nodier et Viollet-le-Duc, elle est rarissime.

Gay donna une réédition de ce texte en 1862, faite sur celle de Rouen chez Abraham Le Cousturier en 1595.

Dans le goût de l'école marotique, ce recueil d'épigrammes plaisantes est attribué par Brunet à Guillaume Des Autels, ami de Maurice Scève et cousin de Pontus de Tyard. Jules Gay, quant à lui, infirme cette paternité, indiquant que certaines pièces en vers sont de Clément Marot et d'autres à attribuer notamment à Saint-Gelais, Bonaventure des Périers, Victor Brodeau, Lyon Jamet, Saint-Romard et Germain Colin.

Le catalogue Lindeboom avance encore les noms de Saint-Gelais et d'Olivier de Magny comme co-auteurs.

Une vignette gravée sur bois au f. Lv représentant un cerf illustre le poème *Comparaison de l'amour, à la chasse du cerf*.

Exemplaire cité par Tchemerzine, Gay et Brunet-Deschamps.

Il est très bien conservé.

Dimensions intérieures : 10,5 x 7,6 mm.

Provenance : Potier (*Cat.*, 1870, n° 837, « Joli exemplaire ») ; Lindeboom (*Cat. II*, 1925, n° 80, « de l'édition de 1574, on ne mentionne que cet exemplaire qui a servi à la description donnée dans le *Supplément du Manuel*, laquelle annonce à tort que le dernier f. est blanc »), avec son ex-libris.

Tchemerzine, II, 770 ; Gay, III, 942 (« Volume très rare ») ; Brunet-Deschamps, II, 412 (« Précieuse édition »).

- 16 LE LOYER (P.). Erotopégnie ou passetemps d'amour. Ensemble une Comédie du Muet insensé. *Paris, Abel L'Angelier, 1576*, in-12 de 112 ff. signés *₈, A-N₈, maroquin bleu, sur les plats, au centre couronne de lauriers, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).

ÉDITION ORIGINALE du second recueil de Le Loyer, inconnue de Tchemerzine, Viollet-le-Duc et Nodier.

Elle contient une partie des poèmes de Pierre Le Loyer (1550-1634), conseiller au présidial d'Angers et ami de Ronsard, ainsi que *Le Muet insensé*, comédie en octosyllabes dédiée à M. Lesrat dont le rédacteur du catalogue Soleinne (*Cat. I*, 1843, n° 794) rappelle que ce démonologue passionné a fait paraître dans sa pièce le diable sous les traits d'un personnage muet.

L'*Erotopégnie* tire son nom d'un titre employé par les plus anciens auteurs latins, tel Livius Andronicus ou, plus récemment, de l'*Erotopagnion* de H. Angerianus ou de celui de G. Sepsin.

Exemplaire désirable, à belles marges, bien établi par Trautz-Bauzonnet.

Dimensions intérieures : 164,5 x 102 mm.

Provenance : Robert Hoe (*Cat. II*, 1907, n° 1998), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 3, n° 35 (pour un ex. *grand de marges* en maroquin vert du XVIII^e siècle ; haut. : 164,5 mm.) ; J. Balsamo et M. Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 14 (cite cet exemplaire) ; Brunet, III, 959 ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 596 (pour l'exemplaire Soleinne relié par Bozérian, *très grand de marges* ; haut. : 166 mm.).

- 17 LE LOYER (P.). Les œuvres et meslanges poetiques... ensemble, La Comedie Nephelococugie, ou la NUÉE DES COCUS, non moins docte que facetieuse. *Paris, Jean Poupy, 1579*, in-12 de 8 ff. n. ch., 262 ff. signés †₈, A-N₁₂, O₄, P-Y₁₂, Z₆, maroquin rouge, sur les plats, décor dit à la Du Seuil, dos à nerfs orné, roulette et filets intérieurs dorés, tranches dorées (*L. Claessens*).

Édition en grande partie originale, plus complète que celle de 1576.

Imprimé en caractères italiques, ce volume dédié à Jean-Louis Nogaret de la Valette, duc d'Épernon (1554-1642), archimignon d'Henri III, contient des vers adressés à Ronsard, François de Belleforest et Robin Du Faux.

À la suite, les poésies de Pierre Le Loyer sont augmentées d'autres pièces dont le *Premier Bocage de l'Art d'aimer* (fol. 75-98), de la comédie du *Muet insensé*, et d'une comédie grossière, la *Nephelococugie ou la Nuée des cocus*, inspirée d'Aristophane, et qui valut à l'auteur un quatrain flatteur de Ronsard. La Croix du Maine attribue cette dernière pièce à P. de Larivey.

Exemplaire très plaisant bien établi par L. Claessens, relieur ayant exercé à Roubaix entre 1880 et 1914.

Dimensions intérieures : 133 x 73 mm.

Aucune marque de provenance.

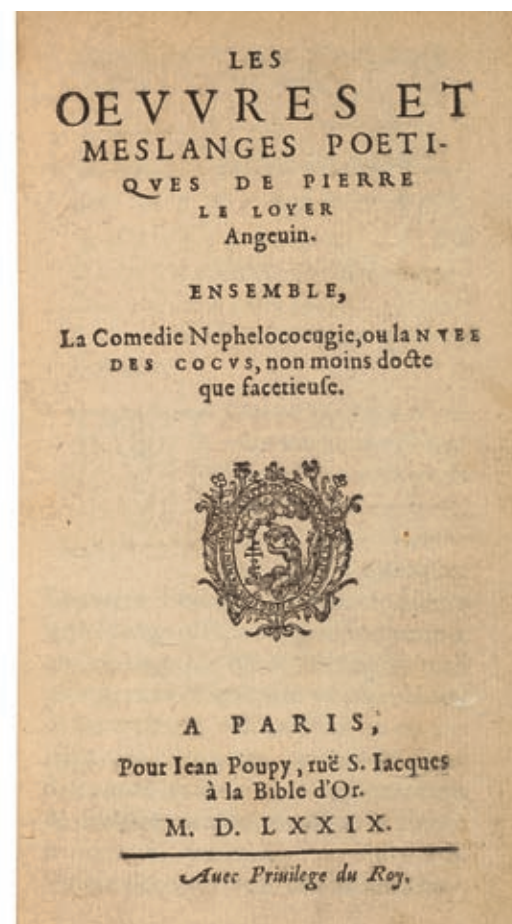
Barbier, IV, 3, n° 36 (pour un exemplaire en maroquin du début du XIX^e siècle ; haut. : 135,5 mm.) ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, IV, n° 2938 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 234 (« Volume fort rare », pour un ex. relié au XVIII^e par Derome ; haut. : 137 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 597 (« Édition extrêmement rare », pour l'ex. Lignerolles relié par Trautz-Bauzonnet ; haut. : 138 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 199 (« Une épître de Ronsard à l'auteur précède cette édition originale des poésies... », pour un ex. relié par Bauzonnet ; dim. : 138 x 75 mm.).



15 - [...]. La Récréation et passetemps des Tristes



16 - Le Loyer



17 - Le Loyer

- 18 JAMYN (A.). Œuvres poétiques. *Paris, Mamert Patisson, 1579*, 2 vol. in-12 de 4 ff. n. ch., 309 ff. mal ch. et 11 ff. n. ch. signés *₄, A-Z₁₂, a-c₁₂, d₈, maroquin vert foncé, sur les plats chiffre entrelacé et couronné aux angles, dos à nerfs orné de même, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet, 1850*).

Quatrième édition du premier recueil des poésies de Jamyn, imprimé en petits caractères italiques et ronds.

Amadis Jamyn (1540/41 ?-1593), originaire de Chaource en Champagne, entra comme page au service de Ronsard à l'âge de treize ans, puis devint secrétaire et lecteur du roi Charles IX peu après 1570. Formé par ce maître, par Jean Dorat (1508-1588) et par Adrien Turnèbe (1512-1565), ce poète fit partie de la Pléiade et fréquenta l'académie du Palais.

Dédiée à Henri III, roi de France et de Pologne, comme l'édition de 1584, elle comprend en tout 578 pièces poétiques, dont trois inédites, avec trente et un vers à pleine page.

JOINT du même auteur, dans une reliure identique : Le second volume des Œuvres. *Paris, Robert et Félix Le Mangnier, 1584*, in-12 de 176 ff. mal ch. et 4 ff. n. ch. signés [ā₆], a-p₁₂.

ÉDITION ORIGINALE rarissime de ce second volume, c'est-à-dire des « Nouvelles œuvres ».

Page 25 et suivantes, la *Prosopopée* sur la mort de François de Maugiron et de Jacques de Lévis ou Caylus rappelle l'épisode historique du duel des mignons d'Henri III (1578) opposés à George de Schomberg et François d'Aydie, gentilshommes du duc de Guise.

On trouve aussi, ici, avec une page de titre propre (p. 130), les *Discours de la philosophie à Passicharis et à Rodanthe*, suivis des *Discours académiques*.

Exemplaire cité par Tchemerzine.

C'est probablement à la demande du comte de Lurde qu'il fut établi par Trautz-Bauzonnet en 1850.

Dos sombres.

Dimensions intérieures : 141 x 78 mm. et 134 x 78 mm.

Provenance : Alexandre de Lurde (1800-1872), diplomate (*Cat.*, 1875, n° 130-131), avec son ex-libris ; Alphonse de Ruble (1834-1898), neveu du précédent (*Cat.*, 1899, n° 181-182 : « Ce volume [1584]... est beaucoup plus rare que le précédent, car il n'a eu que cette seule édition ») ; Hector De Backer (*Cat.*, 1926, n° 406-407 : « Bel exemplaire à grandes marges », pour le premier volume).

Barbier, IV, 2, n° 60 et 61, qui fait remonter l'usage de la réunion de ces deux éditions aux bibliophiles érudits contemporains de l'auteur ; puis : « Elle [l'édition de 1584] est d'une rareté considérable » ; Tchermerzine, III, 740-741 (« Il faut réunir l'édition de 1579 avec le second volume de 1584, pour faire un exemplaire parfait » et « On réunit toujours ce volume [1584] et celui de 1579 ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 195 (« Édition la plus complète, très recherchée à cause du second volume qui est fort rare... », haut. : 138 mm.).

LES OEUVRES
POETIQUES
D'AMADIS
I AMYN.

Reueuës, corrigees & augmentees en
cette derniere impression.

AV ROY DE FRANCE
ET DE POLOGNE.



A PARIS,
Par Mamert Patisson Imprimeur du Roy,
au logis de Robert Estienne,
M. D. LXXIX.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LE SECOND
VOLUME DES OEUVRES
D'AMADIS IAMIN, SECRE-
taire, & Lecteur ordinaire de
la Chambre du Roy.

AV ROY DE FRANCE
& de Pologne.



A PARIS,
Pour FELIX LE MANGNIER, Libraire
au Palais, en la gallerie allant
à la Chancellerie.

M. D. LXXXIII.
Avec Privilege du Roy.





19 - Blanchon

- 19 BLANCHON (J.). *Premières œuvres poétiques*. Paris, Thomas Perier, 1583, in-12 de 8 ff., et 176 ff. signés a₈, A-O₈, P-Y₈, veau blond, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches rouges (reliure du XVIII^e siècle).

Édition originale.

Joachim Blanchon (ca. 1540-ca. 1597) composa deux livres, les *Amours de Dione* et les *Amours de Pasithée* puis, dans les *Meslanges*, des sonnets, odes, épigrammes, élégies, chansons et épitaphes dédiés à une pléthore de personnages, notamment originaires du Limousin comme lui.

Un portrait d'Henri III, le dédicataire, gravé en taille-douce, accompagné d'une devise et d'un quatrain.

Exemplaire réglé dans une reliure probablement du premier quart du XVIII^e siècle, bien conservée. Elle a été très certainement commandée par Guyon de Sardière.

Dimensions intérieures : 140 x 90 mm.

Provenance : Jean-Baptiste-Denis Guyon de Sardière (1674-1759), capitaine au régiment du roi, l'un des plus fins bibliophiles de la première moitié du XVIII^e siècle avec son ex-libris ms. en bas du premier et du dernier f. imprimés, comme toujours, et avec mention ms. de cote de bibliothèque (Cat., 1759, n° 592). À sa mort, elle fut acquise en bloc par La Vallière.

Barbier, IV, n° 45 (pour un ex. en vélin souple de l'époque ; haut. : 142 mm.) ; Brunet, I, 964 (« difficiles à trouver ») ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...* n° 1583 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, IV, n° 2938 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 185 (« Poésies rares ») ; ex. relié par Trautz, haut. : 147 mm.) ; Émile Paul, *Bibliothèque... Hector De Backer*, I, n° 382 (« Recueil très rare » ; haut. : 144 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 33 (Pour un exemplaire en maroquin du XIX^e siècle, haut. : 137 mm.).

- 20 SAINT-GELAIS (M. de). *Œuvres poétiques*. Lyon, Benoist Rigaud, 1582, in-16 de 166 ff. signés *₈, **₈ (dont un bl.), a-s₈, t₆ (les 2 dern. bl.), maroquin rouge, plats ornés au centre d'un grand motif quadrilobé doré, écoinçons dans les angles, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (reliure du XIX^e siècle).

Édition collective complète.

Imprimée avec permission en très petits caractères italiques, elle reproduit le texte de celle de 1574.

Une vignette de titre gravée sur bois représente une femme puisant de l'eau à la fontaine.

Exemplaire bien établi au XIX^e siècle par une main habile restée anonyme.

Dimensions intérieures : 117 x 73 mm.



20 - Saint-Gelais



21 - Du Buys

Aucune marque de provenance.

Tchemerzine, V, 609 (« Édition rarissime ») ; Baudrier, III, 372 ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, 631 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 70 (« Jolie petite édition ») ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 310 (Dim. : 117 x 72 mm.).

- 21 DU BUYS (G.). Œuvres... Contenant plusieurs & divers traictez : le discours desquelz n'apporte moindre vertueux fruit, qu'il est agreable, & plain de tout contentement... Paris, Jean Février, 1583, in-16 de 6 ff. et 206 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄, G₈, H₄, I₈, K₄, L₈, M₄, N₈, O₄, P₈, Q₄, R₈, S₄, T₈, V₄, X₈, Y₄, Z₈ et AA₄, BB₈, CC₄, DD₈, EE₄, FF₈, GG₄, HH₈, II₄, KK₈, LL₄, MM₂, maroquin citron, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Thompson).

Seconde édition, rare.

Originaire de Cahors, Guillaume Du Buys (1520-1594), chanoine de la cathédrale de Quimper, remporta dans sa jeunesse plusieurs couronnes aux Jeux floraux toulousains.

D'une grande érudition classique, Du Buys dédia son recueil à ses amis bretons. Il contient des poèmes qui traitent du mariage, de la noblesse, de l'avarice, des aumônes, la vieillesse, l'amitié... On trouve aussi une harangue aux juifs (p. 97) et *De l'excellence des lettres* (p. 105).

Exemplaire cité par Brunet-Deschamps.

Relié par Thompson, sans doute vers 1870, par le fils présumé du relieur du même nom, associé un temps à Lardière sous la Restauration.

Petit manque à la coiffe supérieure. Manchettes rognées au verso des pages 190 et 199, comme presque toujours.

Dimensions intérieures : 131 x 73 mm.

Provenance : Donay, mention ms. au recto du dernier feuillet ; Félix Solar (1815-1870), banquier, journaliste et écrivain (*Cat.*, 1860, n° 1261 : « Seconde édition, fort rare, d'un poète charmant ») qui racheta en bloc la bibliothèque Clinchamp en 1860 ; Henri de Chaponay (1812-1878), lyonnais (*Cat.*, 1878, n° 332) ; Édouard Turquety (1807-1867), poète (*Cat.*, 1868, n° 27) ; ex-libris non identifié avec la devise : *In libris Curvatus Consciens In libris*.

Barbier, IV, 1, 60 (« deuxième édition [1585] de ce recueil paru pour la première fois à Paris, chez Jean Février en 1583 ») ; Brunet, II, 851 (« Elles sont rares toutes les deux, mais la seconde [1583] est la plus recherchée ») et *Suppl.*, I, 421-422 ; Viollet-le-Duc, *Catalogue des livres...*, 1583 (« Cette édition... est bien préférable à l'édition in-8° 1582, imprimée à son insu ») ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 186 (« Ouvrage très rare » ; haut. : 141 mm.) ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 83 (« Probablement le seul exemplaire connu », en parlant de l'exemplaire Herpin, Yemeniz).

- 22 BIRAGUE (F. de). Les premières œuvres poétiques. *Paris, Thomas Perier, 1585*, in-16 de 6 ff. n. ch. et 154 ff. (dern. bl. manque) signés a₆, A₈, B₄, C₈, D-E₄, F₈, G₄, H₈, I₄, K₈, L₄, M₈, N₄, O₈, P₄, Q₈, R₄, S₈, T₄, V₈, X₄, Y₈, Z₄ et Aa₈, Bb₄, Cc₆, maroquin havane, encadrement de feuillage autour des plats serti de filets dorés, même motif en angles, dos à nerfs orné, filets dorés intérieurs, doublure et gardes de tabis prune, tranches dorées (*Gruel*).

Troisième édition rare, en partie originale, comprenant 315 pièces au total.

« Il y a belle lurette que les deux premières éditions sont proprement absentes du marché du livre ancien » (Barbier, IV, 1, p. 266).

Elle est inconnue de Tchemerzine, Rothschild, Viollet-le-Duc et Nodier.

Estimé de Ronsard, Flaminio de Birague, gentilhomme du roi et neveu de René de Birague, garde des Sceaux de Charles IX, était l'ami de Du Perron et de Desportes.

Des sonnets de Ronsard, Scévole de Sainte-Marthe, Jean Passerat et de Du Bartas en l'honneur de l'auteur sont placés en tête de ses *Œuvres*.

Les poèmes de Birague sont dédiés, entre autres, à Catherine de Médicis, au roi Henri III, à Marguerite de Valois, au duc de Guise, à Ronsard et à Baïf. Les *Bergeries*, par exemple, rappellent la vogue des auteurs de la Pléiade pour ce genre, accompagné de jeux onomastiques.

Les *Premières amours* et les *Secondes amours* reflètent l'influence italienne que l'on retrouve également dans l'*Orbecche* (f. 65), poème tragique que Birague adapte – innovant du point de vue de l'art poétique – de l'œuvre éponyme (1541) de Giraldis considérée comme la première tragédie italienne.

Une vignette de titre, un portrait d'Henri III, suivi d'un quatrain en français et d'un quatrain en latin, et un portrait de l'auteur ; l'ensemble interprété sur cuivre. Brunet indique qu'on les doit à Thomas de Leu (ca. 1555-1612).

L'exemplaire Barbier est resté vierge du portrait de l'auteur ; selon ce dernier c'est la marque d'un premier état.

Exemplaire bien conservé.

Dimensions intérieures : 136 x 81 mm.

Aucune marque de provenance.

Barbier, IV, 1, 44 (« On dit Birague imitateur de Desportes : il l'est des Italiens, via Desportes... et sans jamais pouvoir se défendre de loucher du côté du Vendômois » ; pour un ex. en maroquin rouge du XVIII^e siècle, haut. : 124 mm.) ; Brunet, *Suppl.*, I, 134 (cite l'ex. relié par Duru-Chambolle de la vente Desq) ; [...], *La Gravure française à la Renaissance*, 1995, p. 474 ; Graesse, II, p. 430.

- 23 TABOUROT (É). Les Touches du Seigneur des Accords. *Paris, Jean Richer, 1585*, 3 parties en un vol. in-12 de 124 ff. signés A-K₁₂, L₄, maroquin havane janséniste, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*M. Lortic*).

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

La première partie de ce recueil de poésies badines est dédiée au poète d'origine bourguignonne Pontus de Tyard (1521-1605), évêque de Chalon-sur-Saône, ami de l'auteur mais aussi des rois Charles IX et Henri III, et co-fondateur avec Ronsard de la Pléiade. À Paris, Tabourot fit imprimer pour son ami, en 1586, les *Douze fables de fleuves et fontaines*. La deuxième (f. 57) et la troisième partie (f. 95) sont respectivement dédiées à son ami poète Étienne Pasquier et à Simon Nicolas, secrétaire du roi.

Du point de vue de la composition, quasiment tous les huitains ou *touches* trouvent leur pendant dans des quatrains appelés, ici, *contretouches*, formant une réponse d'une verve truculente. Elles diffèrent en tous points de celles reproduites dans les différentes éditions des *Bigarrures* du même auteur.

Reliure de Marcellin Lortic qui succéda à son père en 1884 et qui, contraint par la maladie, cessa son activité dans les années vingt. Il eut pour clients des bibliophiles tels La Croix-Laval, Descamps-Scrive ou Spencer.

Petit papillon de papier contre-collé en pied du titre, avec mention « Privilège du Roy ». Quelques feuillets courts en marge avec atteinte au texte au f. A₃ et en tête, avec titre courant atteint aux ff. E₃ et E₄.

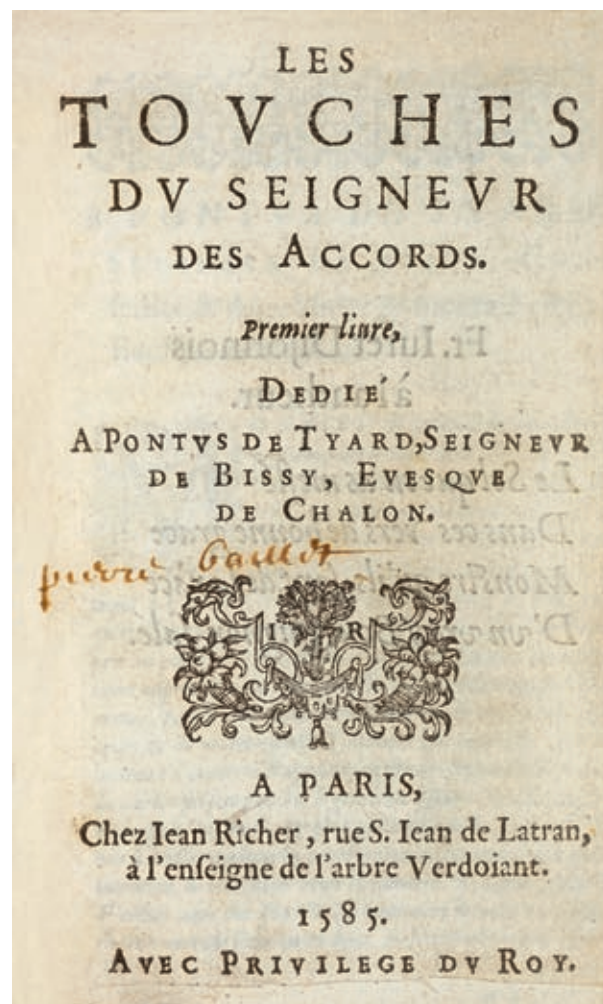
Dimensions intérieures : 118 x 72 mm.

Provenance : ex-libris ms. sur la page de titre : Gaillot.

Tchemerzine, V, 834 (« Édition originale très rare », qui ne la cite que d'après un exemplaire de la BNF) ; Brunet, II, 630-631 et *Supplément*, II, 718 « Ce volume est d'une extrême rareté » ; P. Berès, *Des Valois à Henri IV*, n° 328 (« On n'en trouve, en effet, aucun exemplaire dans le Bulletin Morgand »).



22 - Birague



23 - Tabourot



- 24 BONNEFONS (J.) et DURAND (G.). *Imitations tirées du latin de Jean Bonnefons avec autres gayetez amoureuses...* Paris, Abel L'Angelier, 1587, petit in-12 de 76 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄, G₈, H₄, I₈, K₄, L₈, M-N₄, maroquin rouge cerise, filets à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette dorées intérieures, tranches dorées sur marbrure (Bauzonnet).

Rare première édition des *Imitations* en français tirées de Jean Bonnefons, et des *Autres gayetez* de Gilles Durand.

Texte composé des *Imitations de Jean Bonnefons* traduites par Durand, sieur de la Bergerie et des *Autres gayetez amoureuses* du même.

Jean Bonnefons (1554-1614), originaire de Clermont en Auvergne, fut avocat et lieutenant général du baillage de Bar-sur-Seine. Son *Imitation* n'est pour le moins pas dépourvue de malice :

Quoy ! Cruelle, qu'atten-tu
He que ne me permets-tu,
Que je baisotte ta bouche ?
Mais ! pourquoy, ne veux-tu pas,
Que je goustes les appas,
Et les douceurs charmeresses,
De tes leures baiseresses ? (p. 28)

Relié avec, des mêmes auteurs : Pancharis Io. Bonefonii Arverni. Paris, Abel L'Angelier, 1587, petit in-12 de 36 ff. signés A₈, B₄, C₈, D₄, E₈, F₄.

Rare première édition latine de la *Pancharis* de Jean Bonnefons.

RECUEIL DE POÉSIES ÉROTiques imitées des *Basia* de Jean Second.

C'est dans ce dernier texte que l'on trouve un poème au philologue Joseph Scaliger (1540-1609), 51 pièces diversement dédiées – notamment à Étienne Pasquier et au magistrat, bibliophile et mécène Henri de Mesmes (1532-1596) –, ainsi que d'autres pièces dont une de Pasquier et un panégyrique à Henri III.

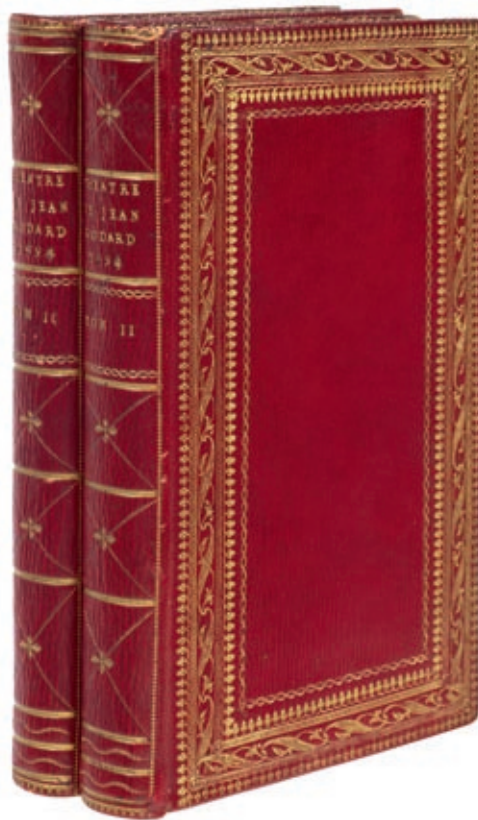
Exemplaire cité par Brunet.

Établi par Bauzonnet, avant 1840, il est à belles marges.

Dimensions intérieures : 136 x 74 mm.

Provenance : Antoine Busche (1776-1856) (*Cat.*, 1857, n° 960) ; comte de Fresne (*Cat.*, 1893, n° 266), avec son ex-libris.

Barbier, IV, 1, n° 46 et 47 (« Première édition fort rare [de la *Pancharis*] », exemplaire du catalogue *Des Valois à Henri IV*) et IV, 2, n° 25 ; J. Balsamo et M. Simonin, *Abel L'Angelier*, n° 169 (« les deux volumes *Imitations* et *Pancharis* sont habituellement reliés ensemble ») et 171 ; Brunet, I, 1095-1096 ; R. Arbour, 427, 471 et Suppl. 18651 ; A. Giraud, « Jean Bonnefons et Gilles Durand », in *Bulletin du bibliophile*, 1851, pp. 523-547.



- 25 GODARD (J.). Les œuvres... plus les Trophées du Roy... Lyon, Pierre Landry (In fine : *Imprimé à Lyon, Par Jean Tholosan*), 1594, 2 vol. in-8° de 8-18-160 ff. signés †₈, *₈, **₈, ***₂, A-V₈ [le dern. blanc] et de 212 ff. signées Aa-Zz₈, Aaa-Ccc₈, Ddd₄, maroquin rouge à grains longs, filets droits et perlés, chaînettes dorées autour des plats, dos lisses ornés, roulette et filet dorés intérieurs, gardes et doublures de tabis bleu nuit, tranches dorées (*Bisiaux*).

Première et unique édition collective des *Œuvres* de Jean Godart (1564-ca. 1630) renfermant notamment l'originale des *Amours de Lucesse* (t.1).

Non citée par Tchernerzine et Herpin.

L'auteur, d'origine parisienne, ami de Jean Heudon et proche de Jean-Antoine de Baïf (1532-1589), fut lieutenant général au bailliage de Ribemont avant de passer une partie de sa vie dans le Beaujolais.

Dédiées au roi Henri IV, ces *Œuvres* contiennent les *Trophées* qui forment une suite de 34 sonnets adressés au roi et un autre dédié au secrétaire d'État Pierre Forget, mais aussi les *Amours de Flore* dont l'éloge est fait précédemment dans une *Odelette* d'Antoine Du Verdier (1544-1600), conseiller du roi, contrôleur général de Lyon, considéré comme le plus éminent bibliographe de son temps à la faveur de la publication de sa *Bibliothèque*. Dans le tome second, sont placées diverses poésies avant les deux tragédies, *La Franciade* et *Les Déguisés*, dont M. Barbier doute qu'elles aient jamais été représentées.

Un portrait du roi Henri IV accompagné d'un quatrain, au recto du feuillet de titre du tome I.

Exemplaire cité par Brunet.

Complet des *Trophées*, il a été établi par Pierre-Joseph Bisiaux (actif de 1777 à 1801) avec son étiquette à l'adresse de la rue du Foin contrecollée au verso du premier feuillet de garde, atelier ouvert en 1785. Il eut pour commanditaire la comtesse Du Barry et Beaumarchais. Curieusement, le relieur a titré les volumes « Théâtre » et non « Œuvres ».

Dimensions intérieures : 181 x 107 mm.

Provenance : Alexandre Martineau de Soleinne (1784-1842), bibliophile, acquit en 1823, pour en faire le « répertoire universel du théâtre », la collection provenant du comte de Valence qui l'héritait de M^{me} de Montesson qui, elle-même la reçut en présent du duc d'Orléans qui en fit l'achat pour sa maîtresse au comte de Pont-de-Veyle (*Cat. I*, 1843, n° 852 : attribuant fautivement la reliure à Bozériani) ; Nicolas Yemeniz (1799-1871) avec son ex-libris, soyeux, bibliophile et éditeur lyonnais d'origine turque (*Cat.*, 1867, n° 1934 : « Très bel exemplaire » et qui restitue sa reliure à Bisiaux) ; Léon Techener (1832-1888), libraire et éditeur du *Bulletin du bibliophile* (*Cat. III*, 1889, n° 108 : « livre très rare à trouver en bon état... très bel exemplaire », précise Picot).

Brunet, II, 1634 (« Il y a des exemplaires dans lesquels les *Trophées du roy* ne se trouvent pas ») ; Barbier, IV, 2, n° 49 (distingue différentes émissions) ; Picot, *Catalogue... Rothschild*, I, n° 760 ; Baudrier, V, pp. 294-295 et 341-342.

- 26 [...] *Satyre Ménippée de la vertu du Catholicon d'Espagne, et de la tenue des Estatz de Paris. S.l. [Tours], s.n. [Jean Mettayer], 1593 [1594], in-8° de 255 pages signées A-Z₄, Aa-Ii₄, maroquin citron, sur les plats, mosaïque à répétition de maroquin bleu et rouge, avec larges filets droits et courbes décorés d'un motif floral et de la croix de Lorraine, dos à nerfs orné de même, doublure de maroquin rouge avec roulette de feuillages et filets dorés, tranches dorées (Cuzin ; Maillard dor.).*

Une des quatre éditions authentiques imprimées à Tours, en 255 pages.

Un pamphlet retentissant contre les Ligueurs.

Œuvre collective, libelle politique, en faveur d'Henri IV contre les prétentions espagnoles et le parti de la Ligue d'imposer un roi étranger. C'est une parodie des états généraux de la Ligue qui eurent lieu au Louvre en 1593. Dès le début du texte, le « charlatan espagnol » [Filippo Sega, légat du pape] est mis en concurrence avec le *charlatan lorrain* [Nicolas de Pellevé, au service du cardinal Charles de Lorraine]. Il a été rédigé par Jean Le Roy (auteur de la structure du recueil et de la partie précédant les harangues), Pierre Pithou (harangue de Claude Daubray), Florent Chrestien (harangue du cardinal de Pellevé ou Pelvé), Jacques Gillot (harangue du M. le Légat et du sieur de Rieux), et Nicolas Rapin (harangue du recteur Roze et de M. de Lyon), groupe d'amis parisiens, souvent poètes, et catholiques modérés.

Selon M. Barbier, « la *Satyre Ménippée* est l'un de ces textes dont la qualité littéraire autant que la teneur historique et politique ont assuré à la fois un extraordinaire succès contemporain et le passage à la postérité, au panthéon de la littérature ».

L'imprimeur royal Jean ou Jamet Mettayer, qui avait suivi le roi à Blois puis à Tours en 1589, donna la satisfaction à Henri IV de voir disparaître un paragraphe offensant contre l'ancien secrétaire d'État Nicolas IV Neuville de Villeroy (1542-1617) qui s'était rallié à lui.

Intéressante reliure emblématique à décor à répétition exécutée entre 1876 et 1881 par Francisque Cuzin (1836-1890). Elle reprend la croix de Lorraine des armes des ducs du même nom dont la famille de Guise, lors de la Ligue, fit son emblème. Le volume, ayant été conservé dans une luxueuse boîte de maroquin rouge, est resté dans un parfait état.

Dimensions intérieures : 166 x 103 mm.

Provenance : Eugène Paillet (1829-1901), conseiller à la Cour d'appel de Paris, mentor d'Henri Béraldi (*Cat.*, 1887, n° 704), avec son habituelle signature ms. sur un feuillet de garde ; Paul Bellon (*Cat. I*, 1896, n° 45), « Très bel exemplaire dans une charmante reliure en mosaïque qui rappelle par son ornementation celle qui recouvre les Caquets de l'accouchée » (n° 216 de la vente Muller adjugé 8 500 fr.), avec son ex-libris.

A. Labarre, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVI^e siècle*, 23^e livraison, 1976, n° 227 (*Bibliotheca Bibliographica Aureliana* LXIII), selon lui notre exemplaire est du deuxième état ; N. Ducimetière, *Mignonne, allons voir...* Paris, 2007, n° 106 ; J.-P. Barbier-Mueller, « Chronologie des premières éditions de la *Satyre Ménippée* (1593-1594) », in *Bibliothèque d'humanisme et Renaissance*, LXVII-2, 2005, pp. 373-393, « Ces éditions [J. Mettayer, 1593, 256 p.] font allusion à des événements survenus en mars et avril 1594 et ne sauraient avoir été imprimées en 1593 » ; Yves Cazaux, « Essai de bibliographie des éditions de la *Satyre Ménippée* », in *Revue française d'histoire du livre*, n° 34, 1^{er} trimestre, 1982, selon lui notre exemplaire est du deuxième état ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 317 (pour un ex. en veau du XVIII^e, dim. : 163 x 99 mm.) ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 279, « les éditions connues qui portent la date de 1593 sont certainement antidatées »).

- 27 YVER (J.). *Le printemps... Contenant cinq histoires discourues par cinq journées en une noble compagnie au château du Printemps. Lyon, Benoist Rigaud, 1594, in-16, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Cuzin).*

Édition rare, inconnue de Tchemerzine, Brunet, Rothschild, Herpin, Viollet-le-Duc et Nodier.

Édité chez Jean Ruelle en 1572, le *Printemps*, dédié aux *belles et vertueuses dames de France*, narre cinq journées faites d'intrigues sentimentales et romanesques sous la forme de vives historiètes. S'inspirant de Boccace, de Bandello et de Marguerite de Navarre, il met en scène trois gentilshommes, les sieurs de Bel-Accueil, Fleur d'Amour et Ferme-Foi qui vont s'ébattre amoureusement au château de Printemps – sans doute celui de Lusignan supposément bâti par la fée Mélusine – auprès des dames Marie, Marguerite et de la maîtresse de maison.

En tête de l'ouvrage, un sonnet du frère de l'auteur, Joseph avec, en regard, la réponse de leur sœur, Marie.

L'auteur, Jacques Yver (1520-1572), maire de Niort, conteur poitevin à l'inspirationabelaisienne et provinciale, composa cette œuvre pour rivaliser avec les histoires amoureuses italiennes. Il mourut avant la parution de son œuvre qui remporta un vif succès.

Schreiber et Bullough ont avancé que le cinquième de ces récits a servi de source principale pour les *Two Gentlemen of Verona* de William Shakespeare.

Selon Baudrier, cette édition sort des presses de Pierre Chastaing dit Dauphin.

Titre à encadrement avec, au verso, un quatrain sur l'anagramme de l'auteur.

Dimensions intérieures : 117 x 71 mm.

Aucune marque de provenance.

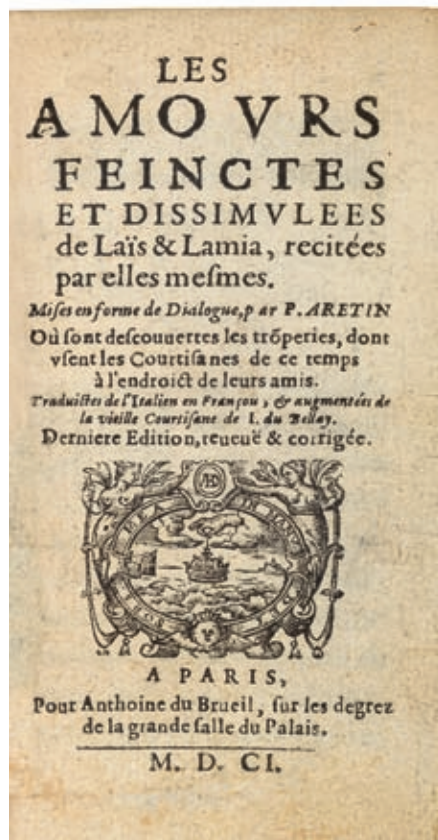
Baudrier, VI, p. 31 et III, pp. 433-434 ; Brunet, V, 1514 ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 350, pour l'édition de 1582 chez le même ; F. Schreiber et G. Bullough, *Narrative and Dramatic Sources of Shakespeare*, I, 207 f.



26 - [...] Satyre Ménippée



28 - Papillon



29 - Arétin

- 28 PAPILLON (M., seigneur de LASPHRISE). Les premières œuvres poétiques du Capitaine Lasphrise. Paris, Jean Gesselin, 1599, in-12 de 342 ff. signés A₁₂, b₆, A-Z₁₂, Aa-Ee₁₂, Ff₆, maroquin rouge, large encadrement doré sur les plats, dos à nerfs orné, doublure et gardes de tabis cerise, tranches dorées (Gruel).

Seconde édition rare, augmentée de 87 pièces inédites.

Ces œuvres sont dédiées à César de Bourbon dit César Monsieur (1594-1665), duc de Vendôme, gouverneur de Bretagne et du Lyonnais, fils naturel et adultérin d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées.

Avec un total de 760 pièces, le recueil comprend les *Amours de Théophile*, *L'Amour passionné de Noémie*, *La Délice d'amour*, *La Nouvelle inconnue*, ainsi que d'autres pièces dont la *Nouvelle tragi-comique*.

Marc Papillon, seigneur tourangeau, dit capitaine Lasphrise (1555-1599), passe pour avoir été, en dépit de sa bonne culture classique, un soldat aux mœurs dissolues ayant mené une vie errante de soldat-poète.

Un portrait de l'auteur en armure gravé par Thomas de Leu répété deux fois : l'un avec un quatrain (f. bv) accompagné d'une légende latine et, au verso, de deux autres quatrains ; l'autre (f. Tiv v°) accompagné des mêmes textes mais avec, au recto, une *Épigramme à mes amis*.

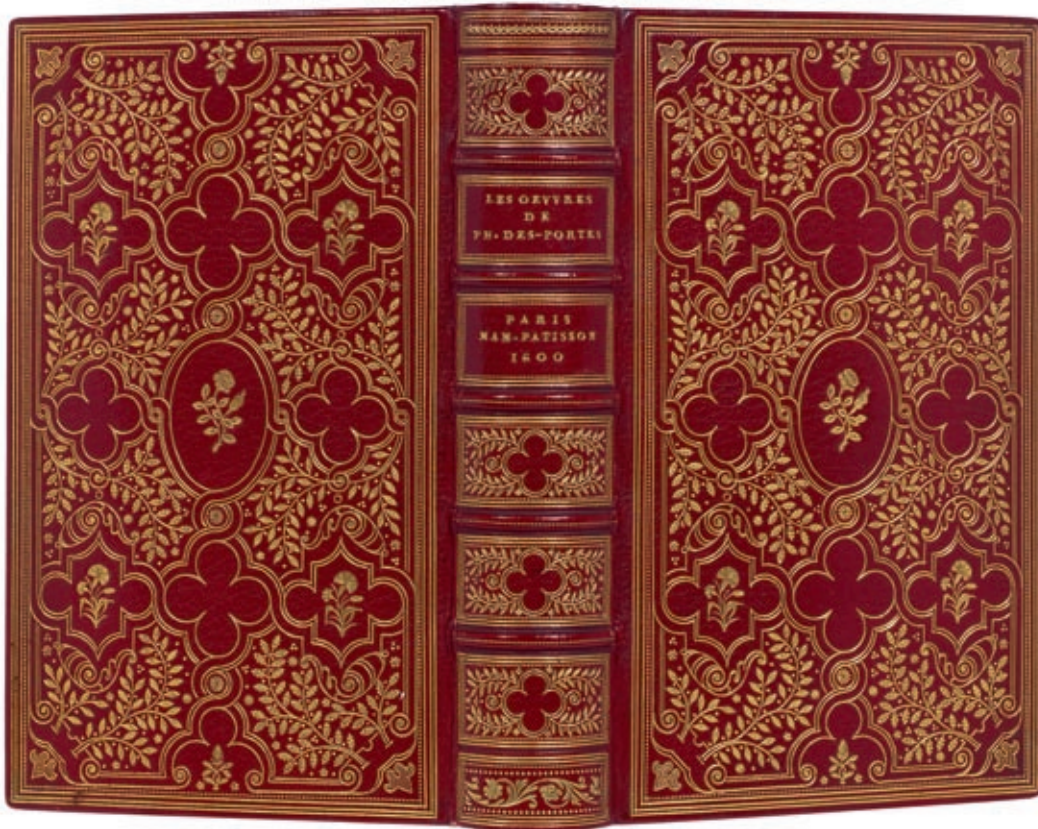
Exemplaire à grandes marges.

Il contient un état supplémentaire du portrait, placé ici entre le feuillet 18 et la page 1, seulement accompagné dudit quatrain et avec, au verso, deux autres quatrains.

Dimensions intérieures : 145 x 79 mm.

Barbier, IV, 3, n° 22, « Amoureux pressant, le poète ne se montre jamais lascif, et encore moins lubrique... Certains sonnets résument une partie non négligeable du Kama-Sutra », pour un ex. en maroquin rouge de Capé ; haut. : 138,5 mm. ; [Bibliothèque nationale de France], *La gravure française à la Renaissance*, 1994, n° 171 ; Émile Paul, *Catalogue de la bibliothèque poétique... Herpin*, n° 241, « Seconde édition, également fort rare et très augmentée... », pour un ex. en vélin à recouvrement avec 2 ff. remmargés ; haut. : 148 mm. ; A. Pauphilet, L. Pichard et R. Barroux, *Dictionnaire des lettres françaises, Le XVI^e siècle*, pp. 550-551, « Méconnu jusqu'à nos jours, c'est l'un des plus grands poètes de tout son siècle ».

- 29 ARÉTIN (P.). Les amours feinctes et dissimulées de Laïs et de Lamia, récitées par elles-mêmes. Mises en forme de Dialogue... augmentée de la vieille Courtisane de I. du Bellay. Paris, A. du Breuil, 1601, petit in-12 de 120 ff. signés A-K₁₂, maroquin bleu, encadrements de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (Trautz-Bauzonnet).



30 - Desportes

Édition rare.

Adaptation de la troisième journée de la première partie des *Ragionamenti... Dialogo de la Nanna e della Antonia* de l'Arétin (1492-1556), cette édition contient aussi la *Vieille courtisane* (p. 102) de Du Bellay, ainsi que la *Folastrie... à Catin des bas Souhairs* (p. 117) de RONSARD. Ce dernier texte forme la troisième pièce érotico-satirique en hendécasyllabes du *Livret de Folastries à Janot Parisien*, paru en 1553, et dans lequel l'auteur reprend à Marot son personnage de *Catin* qui, ici, vivait sa jeunesse dans la débauche avant que l'âge ne la rendît bigote.

Bel exemplaire relié avec soin par Trautz-Bauzonnet pour le comte de Béhague.

Dimensions intérieures : 129 x 68 mm.

Provenance : Auvillain (*Cat.*, 1865, n° 1439, « Fort bel exemplaire d'un petit volume de toute rareté ») ; Béhague (*Cat. I*, 1880, n° 1401, « Fort bel exemplaire ») ; Techener (*Cat.*, 1886, n° 557, « Petit livre de toute rareté. Fort bel exemplaire... ») ; P. Louÿs (*Cat. III*, 1927, n° 513).

Tchemerzine, III, 96 (« Nous n'avons pas vu ce livre très rare », « *La Folastrie de P. Ronsard...* [a été] supprimée dans presque toutes les éditions des Œuvres [du poète] »), cite un exemplaire, probablement celui-ci ; Brunet, I, 414.

- 30 DESPORTES (Ph.). *Premières œuvres*. Paris, Mamert Patisson, 1600, petit in-8° de 352 ff. signés ãg, A-Zg, Aa-Vvg maroquin rouge, décor à la fanfare avec au centre motif dit à la rose, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Trautz-Bauzonnet).

Une édition-testament, la dernière publiée du vivant de l'auteur.

Dédiée au roi Henri III, elle contient 588 pièces et quatre nouveaux poèmes placés dans la partie des *Bergeries et masquarades* (pp. 297-322).

Concernant Desportes, M. Barbier reconnaît sans hésitation que « l'importance du *Tibulle français* dans l'histoire de la poésie du XVI^e siècle fut considérable par l'influence qu'il eut sur toute une génération de poètes... ».

Exemplaire cité par Tchemerzine et Brunet.

Il est habillé d'une luxueuse reliure parfaitement exécutée par Trautz-Bauzonnet, actifs de 1840 à 1879.

Dimensions intérieures : 171 x 105 mm.

Provenance : Maximilien-Louis Clinchamp (*Cat.*, 1860, n° 245) ; Félix Solar (*Cat.*, 1860, n° 1265, description strictement identique à la précédente) ; Léon Rattier, cousin des frères Goncourt, avec son ex-libris.

- 31 TABOUROT (É). Les Bigarrures... Le quatriesme des Bigarrures... Les contes facétieux du sieur Gaulard... Les Escaignes dijonnaises... Les Touches du Seigneur des Accords... *Paris, Jean Richer, 1614*, 5 parties en un vol. in-12 de 12 et 111 ff. signés ã₁₂, A-S₁₂, T₆ ; un f. bl. ; 4 et 50 ff. signés A-D₁₂, E₆ ; un f. bl. ; 62 ff. signés A-E₁₂ ; 60 ff. signés A-E₁₂ ; un f. bl. ; 64 ff. signés A-E₁₂, F₄ ; 2 ff. bl., maroquin bleu nuit, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*Trautz-Bauzonnet*).

Édition augmentée de « plusieurs épitaphes, dialogues, & ingénieuses équivoques » de ce recueil de curiosités littéraires mêlant érudition et facéties.

Surnommé le Rabelais de la Bourgogne, l'avocat dijonnais Étienne Tabourot (1549-1590), seigneur des Accords, disciple de Marot, ami de Montaigne, des poètes Étienne Pasquier et Rémy Belleau, commença à composer cette œuvre à l'âge de dix-huit ans. Publiée partiellement pour la première fois en 1583, elle connut un succès retentissant. Outre son caractère divertissant, *Les Bigarrures* témoignent des pratiques poétiques du XVI^e siècle, livrant de précieuses indications sur les rébus, les équivoques, les amphibologies, les vers rétrogrades, lettrisés, léonins, les acrostiches et autres contrepèteries, souvent d'un goût grivois.

Les Contes facétieux rassemblent les idées reçues des Bourguignons sur leurs voisins franc-comtois, tandis que les *Escaignes* – en référence au nom donné en Bourgogne aux huttes de torchis rondes dans lesquelles les filles des vigneron se protègent du froid en hiver lors de la veillée – forment cinquante autres contes truffés de paillardises fidèles à l'esprit gaulois. Quant aux *Touches* – allusion aux coups d'épées blanchies à la craie des escrimeurs – elles sont constituées d'épigrammes en vers extraites des 4^e et 5^e livres de l'ouvrage éponyme, et dont les citations latines et les commentaires ont été caviardés par l'éditeur.

Un portrait gravé sur bois de Tabourot à l'âge de trente-cinq ans répété trois fois (*Les Bigarrures*, *Le Quatriesme*, *Les Touches*) et un portrait, selon la même technique, du sieur Gaulard d'après Nicolas Hoey, accompagné d'un quatrain.

17 bois gravés pour les rébus de Picardie et une planche repliée entre les pages 120 et 121 pour *Les Bigarrures*.

À belles marges et réglé, l'exemplaire a été établi par Trautz-Bauzonnet, actif de 1840 à 1879. Il est bien complet des 5 parties.

Dimensions intérieures : 139 x 79 mm.

Provenance : Raymond Boueil (ex-libris) avec note ms. au recto du 1^{er} f. de garde, « R. Boueil, octobre 1897 ».

Tchemerzine, V, 835 ; Brunet, V, 630 (« l'édition de 1662 est la dernière qui ait été faite ; mais, malgré ce qu'annonce le titre, elle ne renferme rien de plus que les exemplaires complets des éditions de *Paris, Jean Richer, 1603... et 1614* ») ; P. Berès, *Des Valois Henri IV*, n° 327 (éd. 1584 : « Tabourot est un ancêtre de Queneau... voire de Perec ») ; Francis Goyet, *Les Bigarrures*, Genève, 1986 (attribue l'*Avis au lecteur* à Tabourot, et non à André Pasquet).

- 32 [...]. Le Cabinet satyrique ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets Cabinets des Sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, & autres des plus signalez Poètes de ce Siecle. *Paris, Anthoine Estoc, 1618*, in-12 d'un frontispice gravé, 5 ff. ch., un f. n. ch., 348 ff. ch. signés A-Z₁₂, Aa-Ff₁₂, Gg₁₀ dont les deux dern. bl., maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées (*reliure du XIX^e siècle*).

Rare première édition sous ce titre.

Un des plus précieux recueils de poésies LIBRES du XVII^e siècle.

Composé par divers poètes du XVI^e et du XVII^e siècle, cet ouvrage licencieux contient, – outre les *Satyres* de Régnier, les *Muses gaillardes* et les *Satyres bastardes* d'Angoulevant – 460 pièces dont 277 sans signature et 49 nouvelles, notamment de Régnier, Pierre Motin et Maynard.

Le privilège de la présente édition est partagé avec Louis Billaine.

Selon Brunet, l'édition originale parut chez le même Estoc en 1617, sous le titre *Recueil des plus excellents vers satyriques*, mais le désordre de son agencement contraignit très vite le libraire à en donner une nouvelle plus satisfaisante. Son succès éditorial fut tel que le *Cabinet* connut un nombre de rééditions très important dans les années qui suivirent et au cours des siècles suivants.

Un frontispice gravé par Léonard Gaultier (1561 ?-1641).

Exemplaire Auvillain cité par Brunet-Deschamps.

Les bibliothèques Nodier, Peyrefitte et Nordmann ne possédaient que des éditions postérieures. La Bibliothèque nationale de France ne conserve, quant à elle, qu'un exemplaire fortement rogné et incomplet du frontispice.

Il est relié dans une élégante reliure d'Hippolyte Duru, qui exerça à Paris de 1843 à 1863.

Rare dans cette condition.

Dimensions intérieures : 131,5 x 76 mm.

Provenance : J. Auvillain (*Cat.*, 1865, n° 753, « fort bel exemplaire de la première édition sous ce titre. Il est rare d'en rencontrer des exemplaires aussi bien conservés ») ; El. Huillard (*Cat. I*, 1870, n° 504).

Tchemerzine, II, 187, « Éd. orig. très rare » ; V. Pia, *Les Livres de l'Enfer*, p. 144, « C'est la première édition de ce recueil célèbre » ; Gay, I, 442-443, « Édition originale, très rare » ; Brunet-Deschamps, *Suppl.*, 190, « C'est la première édition qui porte le nom de *Cabinet satyrique* ; nous ne la trouvons que bien rarement citée ».



31 - Tabourot



32 - [...] Le Cabinet satyrique



33 - [...] Parnasse

- 33 [...]. Parnasse des plus excellents poètes de ce temps. Lyon, Barthelemy Ancelin, 1618, 2 vol. in-12 de 414 ff. signés a-z₁₂, Aa-Ll₁₂, Mm₆ (tome 1) ; et de 402 ff. signés A-Z₁₂, Aa-Ii₁₂ (2 dern. bl.), *₁₂, *₆ (tome 2), maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés aux petits fers, roulette et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (Lortic).

Édition rare, sous ce titre, augmentée de 35 nouvelles pièces.

Elle est inconnue de Tchemerzine, Rothschild, Herpin, Viollet-le-Duc et Nodier.

L'un des premiers recueils de poésies françaises. Il reste très estimé.

Il continue les *Muses françaises* (Paris, Guillemot, 1599) publiées par Despinelle, et il précède le *Cabinet des muses* (Rouen, du Petit Val, 1619) dont il diffère radicalement. Les deux volumes ont, ici, conservé le titre courant des *Muses françaises*.

Une première édition vit le jour en 1607 à Paris chez Guillemot puis, une deuxième, chez le même en 1609, sous le titre *Le Nouveau Parnasse*, et une troisième sous le premier titre chez le même en 1618. Parallèlement, Thibaud Ancelin en donna deux éditions à Lyon en 1606 et 1609, sous le titre des *Muses*.

Compilé et édité par Despinelle, le *Parnasse* est dédié au marquis de Ceuvres pour le premier volume, et à Charles de Bourbon, comte de Soissons, pour le second.

Les éditions de 1618 (Paris & Lyon) reprennent le texte de l'édition de 1607, avec des variantes pour celle qui nous intéresse.

En effet, après la table, elle est augmentée en son second volume d'un avis de l'imprimeur au lecteur, de 24 pièces d'Antoine Brun de Dôle, de 2 pièces signées E.[aret], d'un sonnet de Molière d'Essertines et de 8 pièces non signées attribuées à Brun par Lachèvre qui précise qu'elles furent rédigées à Lyon de 1617 à 1618.

2 titres-frontispices non signés gravés au burin par Léonard Gaultier (1561 ?-1641) représentant en haut Apollon entouré des neuf muses et, en bas, Homère puis Virgile de part et d'autre du cartouche (tome 1) ; et uniquement Apollon entouré des mêmes (tome 2).

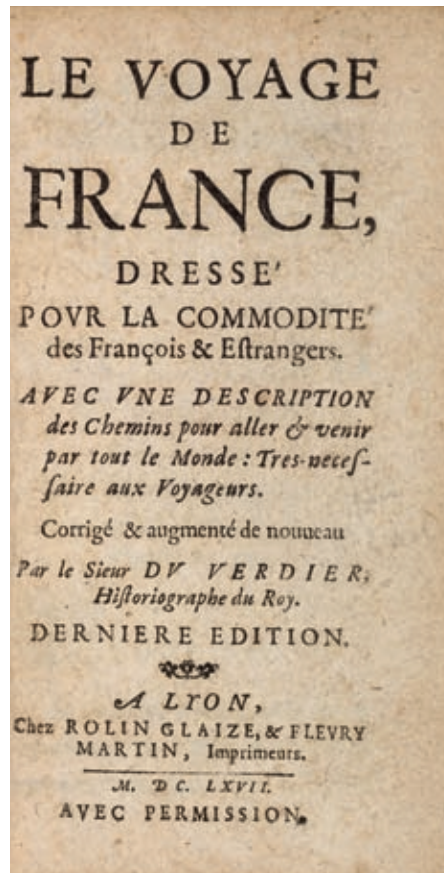
Exemplaire de qualité.

Coins supérieurs des deux tomes légèrement usés.

Dimensions : 137 x 80 mm.

Aucune marque de provenance.

Lachèvre, I, 44-45 ; Brunet, II, 646 et Suppl., I, 382.



35 - Varennes et Du Verdier

- 34 RABELAIS (Fr.). Les Œuvres. S. l., s. n., 1663, 2 vol. in-12, maroquin vert, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, doublure de maroquin vert, tranches dorées (Cuzin).

Édition imprimée à Amsterdam par Daniel Elzevier.

La *Vie de Rabelais* et les notes sont attribuées à Pierre du Puy.

Exemplaire bien établi par Cuzin.

Dimensions intérieures : 130 x 70 mm.

Tchemerzine, V, 317 ; Willems, 1316.

- 35 [VARENNES (Cl. et O. de)] et DU VERDIER (G. Saunier). Voyage de France dressé pour la commodité des François & Estrangers. Avec une description des Chemins pour aller & venir par tout le Monde : Tres-necessaire aux Voyageurs. Lyon, Rolin Glaize et Fleury Martin, 1667, in-12, maroquin havane, encadrement de filets dorés autour des plats, dos à nerfs orné, roulettes et filets dorés intérieurs, tranches dorées sur marbrure (reliure du XIX^e siècle).

L'un des deux itinéraires, avec celui de Louis Coulon, publié dans la seconde moitié du XVII^e siècle en France.

« C'est *Le Voyage de France* attribué au P. jésuite Claude de Varennes et publié par Olivier de Varennes (Paris, 1639, 1641, 1643, 1647, in-8°) réimprimé textuellement avec adjonction d'un itinéraire... Dès 1665, probablement après le décès de Varennes, l'historiographe Saunier Du Verdier donna une édition corrigée et augmentée du *Voyage de France*. » Elle fut de nombreuses fois réimprimée.

Dédiée à Waldemard Christian (1622-1656), fils du roi Christian IV de Danemark, cette édition est restée inconnue de Fordham.

De l'aveu de Claude de Varennes, son œuvre est inspirée de l'*Itinerarium Galliae* (Lyon, Du Creux, 1616) de Justus Zinzerling (1590 ?- 1620 ?).

On trouve à la fin la *Description des chemins plus frequentez par le royaume de France* (p. 417), ainsi qu'un *Mémoire du prix & valeur des Monnoyes d'Allemagne* (p. 526).

Dimensions intérieures : 143 x 82 mm.

Provenance : mention manuscrite « Bibliothèque P. Louÿs, novembre 1930 ».

G. Fordham, *Les Routes de France*, pp. 51-52 ; Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, IV, 1072.

- 36 MONTAIGNE (M. de). Les Essais. *Amsterdam, Anthoine Michiels, 1659*, 3 vol. in-12, maroquin vert à grains longs, filets et roulette dorés autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de tabis prune, tranches dorées (*Rel. P. Bozérian*).
- Édition portative publiée sur le modèle des elzéviriennes. Elle fut partagée entre Foppens et Michiels.
Frontispice portant devise et le portrait de l'auteur dans un encadrement de cariatides, gravé par Clouwet.
Exemplaire à bonnes marges.
Dos plus sombres.
Dimensions intérieures : 150 x 54 mm.
Tchemerzine, IV, 905 ; Sayce et Maskell, 33 ; Willems, 1982.
- 37 MAROT (Cl.). Les Œuvres de Clément Marot de Cahors... *À La Haye, Adrian Moetjens, 1700*, 2 vol. in-16, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, doublure de maroquin rouge sertie d'une roulette dorée, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- Édition qui se joint à la collection elzévirienne.
Exemplaire réglé, du premier tirage, avec les deux fleurons de titre semblables, cité par Jean-Marc Chatelain.
La reliure est en maroquin doublé. De très belle facture, elle est attribuable à Luc-Antoine Boyet.
Dimensions intérieures : 137 x 75 mm.
Provenance : Ernest Quentin Bauchart (ex-libris) ; Louis Lebeuf de Montgermont (*Cat.*, 1914, n° 263 « Superbe exemplaire, l'un des plus beaux connus, dans une très fraîche reliure de Boyet »).
Tchemerzine, IV, p. 506 ; J.-M. Chatelain, *La Bibliothèque de l'honnête homme*, 2003, p. 204, n° 47.
- 38 REGNARD (J. Fr.). Les Œuvres. *Paris, Pierre Ribou, 1708-1707*, 2 vol. in-12, maroquin citron, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées sur marbrure (*Trautz-Bauzonnet*).
- Première édition collective de Regnard à pagination continue.
Elle n'a été précédée que par quelques très rares recueils factices que l'on trouve précédés de titres aux dates de 1698, 1700, 1702 ou 1705, suivant Le Petit.
Un frontispice et 5 figures non signées, gravées en taille douce pour *Les Œuvres*.
Est relié avec du même auteur : LE LÉGATAIRE universel. *Paris, Ribou, 1708*. ÉDITION ORIGINALE. Un frontispice.
LA CRITIQUE du Légataire. *Paris, Ribou, 1708*. ÉDITION ORIGINALE. Complet du rare feuillet d'approbation et du privilège qui manque très souvent, ici relié à la fin des *Œuvres*. Sans le feuillet blanc.
Exemplaire de qualité.
Les 3 ff. de catalogue sont ici reliés à la fin du T. II.
Dimensions intérieures : 162 x 91 mm.
Provenance : de S^t Genies (ex-libris).
Tchemerzine, V, 379 (pour « Les Œuvres ») – 378 (pour « Le Légataire » - « Cette édition doit toujours être reliée à la suite de l'édition collective de 1707-1708, ainsi que la pièce suivante [La Critique...] ») ; Le Petit, pp. 468-472.
- 39 LA FONTAINE (J. de). Contes et Nouvelles en vers... *Amsterdam, s. n., 1762*, 2 vol. in-12, maroquin rouge, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés d'un décor à la grotesque, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*).
- PREMIER TIRAGE.
L'une des plus belles illustrations du XVIII^e siècle.
Elle s'inscrit dans le courant initié par Watteau, genre dans lequel les *Contes* trouvèrent leur juste équivalent.
Commandée par les Fermiers Généraux, puissants financiers, cette édition apparaît comme l'une des plus parfaites productions d'imprimerie du XVIII^e siècle.
Pour l'illustrer elles sollicitèrent Eisen (1720-1778), alors professeur de dessin de la marquise de Pompadour. Ce dernier s'acquitta de cette tâche avec talent, et devint le dessinateur du XVIII^e siècle qui sut « adapter au mieux les *Contes* de La Fontaine à l'esprit de son époque ».
Un portrait de La Fontaine interprété par Fiquet d'après Rigaud, un portrait de l'illustrateur gravé par le même d'après Vispré, et 80 figures d'Eisen interprétées par Aliamet, Baquoy, Choffard, de Longueil.
Les figures « Le Cas de Conscience » et « Le Diable de papefiguière » sont ici dans leur rare état couvertes.
Brunissure en pied des pages 1 à 13.
Dimensions intérieures : 175 x 115 mm.
Cohen, I, 558-559 ; Portalis, 1877, pp. 190-213 ; Gordon N Ray, *The Art of the French illustrated Book*, pp. 51-62.



37 - Marot

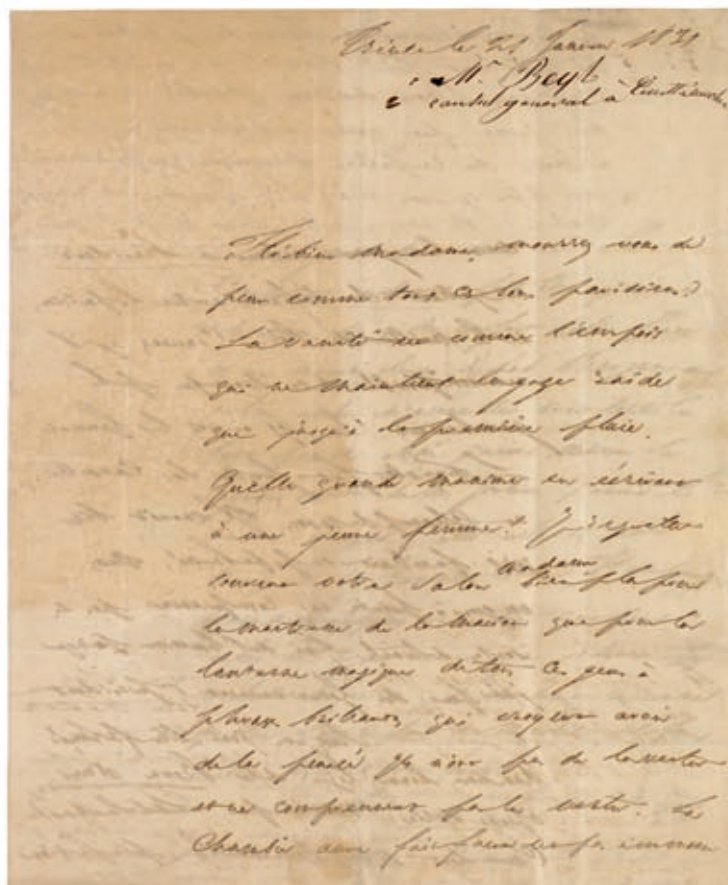


38 - Regnard

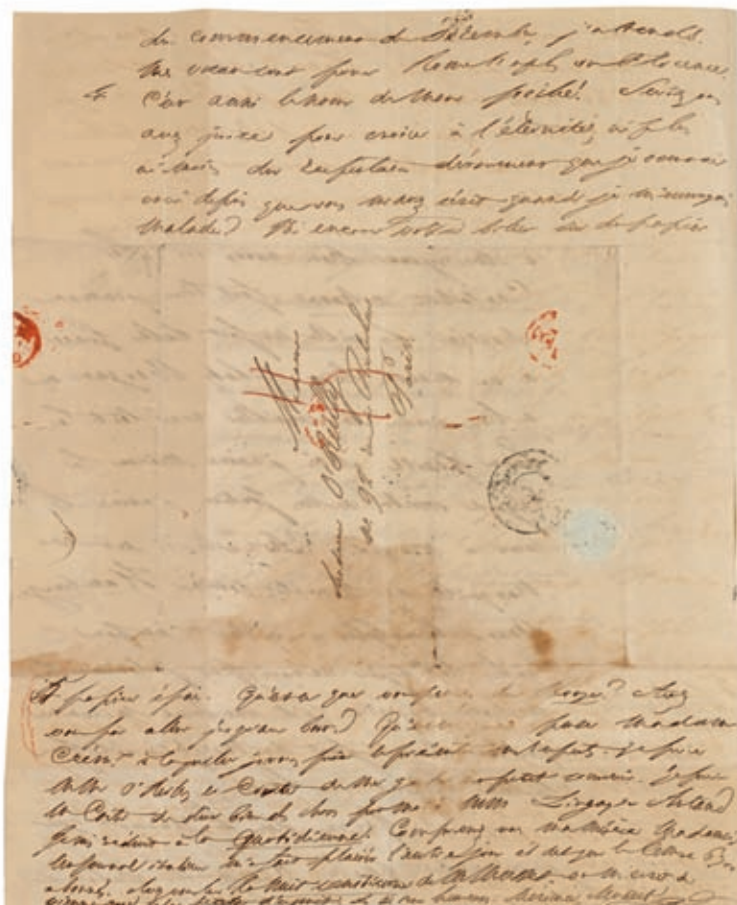
- 40 BOILEAU DESPRÉAUX (N.). Poésies. *Paris, Didot l'Aîné, 1781*, 2 vol. in-16, maroquin rouge à grains longs, filets dorés autour des plats, dos lisses ornés, doublure et gardes de papiers de couleur, tranches dorées (*Derome le Jeune*).
Édition contenant l'Art poétique, les Satires I à XII, un discours au Roi, les Épitres, le Lutrin, les Odes, les Épigrammes et les Poésies diverses.
Superbe exemplaire relié par Derome le Jeune avec son étiquette à l'adresse de la rue Saint Jâque au-dessus de S. Benoist.
Dimensions intérieures : 126 x 75 mm.
Magne, *Bibliographie des Œuvres de Nicolas Boileau-Despréaux*, T. I, 342.
- 41 [SURVILLE (M. de)]. Poésies de Marguerite-Éléonore Clotilde de Vallon-Chalys... poète français du XV^e siècle. *Paris, Henrichs, 1803*, in-8°, maroquin rouge à grains longs, plats ornés d'un élégant décor à froid et dorés en encadrement, serti de filets dorés, en angles, motifs dorés à fond criblé, dos lisse orné selon la même technique, doublure de maroquin rouge orné, gardes de vélin, tranches dorées (*Rel. P. Bozérian jeune*).
Poèmes attribués à Joseph-Étienne de Surville, publiés par Ch. Vanderbourg.
Deux tirages sont connus, ils se distinguent par leur format in-8° et in-12.
Un frontispice de Debret, une gravure réduite et 4 feuillets de musique gravés.
Exemplaire cité par Brunet.
Imprimé sur vélin, il a été paré par Bozérian à la demande de Renouard d'une reliure doublée. Ce dernier l'a enrichi du dessin original du frontispice de J. Debret, la gravure réduite est ici en quatre états.
Dimensions intérieures : 203 x 129 mm.
Provenance : Renouard (*Cat.*, 1854, n° 1265, sans précision du nom du relieur) ; P. Desq ; Lebeuf de Montgermont.
Brunet-Deschamps, *Supplément*, p. 707 (« Pastiche ingénieux que l'on peut attribuer au marquis Jos. Étienne de Surville »).
- 42 REGNARD (J. F.). Œuvres... *Paris, Crapelet, 1822*, 6 vol. gr. in-8°, maroquin vert à grains longs, roulette dorée et à froid autour des plats, fleurs de lys en angle, armes au centre, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Simier R. du Roi*).
Nouvelle édition avec des variantes et des notes.
Un portrait de l'auteur d'après Rigaud.
L'un des 80 exemplaires sur grand raisin vélin.
Exemplaire relié pour la duchesse de Berry (1798-1870) par son praticien de prédilection, René Simier (1772-1843), relieur du roi.
Dos très légèrement plus sombres.
Dimensions intérieures : 230 x 145 mm.
Provenance : Genard (*Cat.*, 1882, n° 455) avec son ex-libris ; Descamps-Scrive (*Cat. II*, 1925, n° 101, très bel exemplaire).
Ch. Galantaris, « La Duchesse de Berry bibliophile », in *Revue de la Société d'Histoire de la Restauration*, 1989.
- 43 STENDHAL (Henri Beyle). Le Rouge et le Noir. *Paris, Levavasseur, 1831*, 2 vol. in-8°, demi-maroquin rouge à grains longs à coins, dos lisses ornés, couverture et dos, non rogné (*reliure ancienne*).
Édition originale.
Vignettes de titres dessinées par Henry Monnier, répétées sur les couvertures.
Exemplaire relié sur brochure très probablement à la fin du XIX^e siècle ou au tout début du XX^e siècle, par une main habile.
Bien que restée anonyme, elle rappelle la façon d'Émile Mercier.
Il est bien complet des 4 ff. d'avant-propos du tome I, non annoncés par Carteret.
Petits manques au dos des couvertures.
Dimensions intérieures : 220 x 136 mm.
Provenance : chiffre entrelacé doré [ED] non identifié, frappé sur le premier contre-plat du T. I.
Clouzot, p. 151 (« Très rare et extrêmement recherché... Il est préférable de ne pas se montrer trop difficile sur leur qualité étant donné la grande rareté de l'ouvrage »).
- 44 STENDHAL (Henri Beyle). Lettre autographe signée Mérimée-Musset. *Trieste, 21 janvier 1831*, 4 p. in-4°.
« L'auteur parle d'abord de politique et se plaint que l'on jette des défiances entre les Parisiens et le meilleur des rois. Puis, il parle de Trieste, qu'il trouve trop tranquille. Il préfère les Italiens avec leur tempérament orageux. À Trieste, quand on tue, c'est pour voler de l'argent et non par jalousie. Il termine en demandant à sa correspondante ce qu'elle pense du Rouge et si elle a pu aller jusqu'au bout... » (A. Paupe, *La Vie littéraire de Stendhal*, 1914, p. 73).
Petit manque de papier à la page 3. Légère mouillure atteignant le texte en page 4.
Provenance : Charavay ; Cheramy.
Stendhal, *Correspondance générale*, 1999, T. IV, n° 1630.

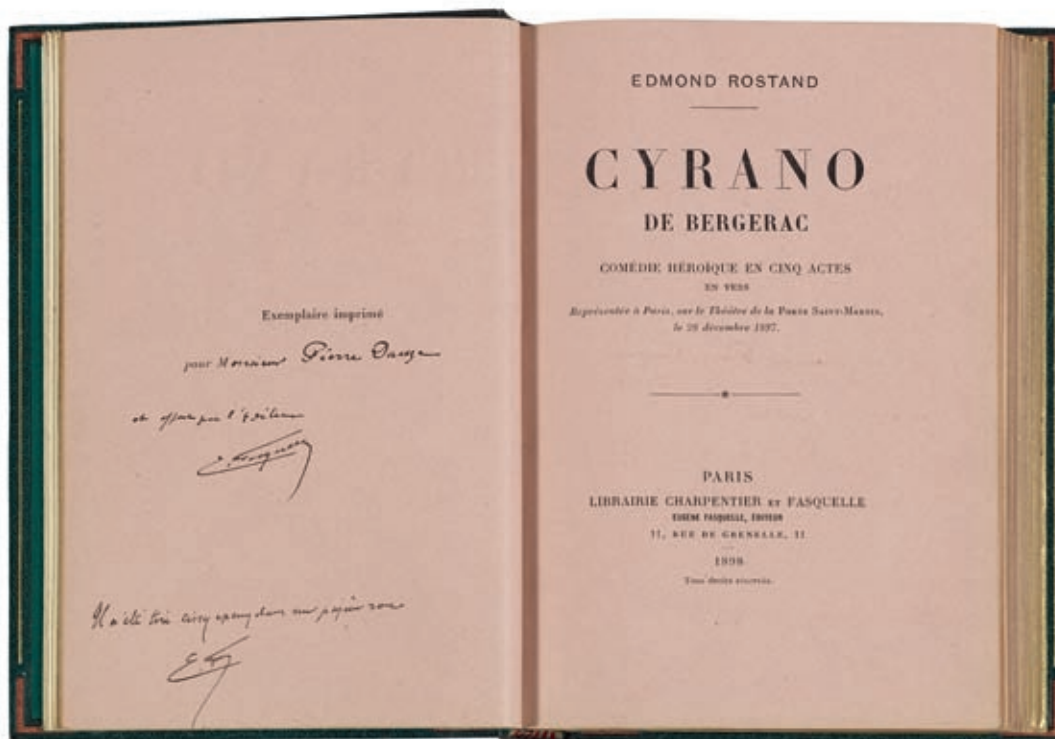


43 - Stendhal



44 - Stendhal. LAS.





- 45 DU GUILLET (P.). Rymes de gentila et vertueuse dame D. Pernette du guillet, lyonnaise. *Lyon, Louis Perrin, 1856*, in-8°, maroquin vert, filets à froid autour des plats, dos à nerfs, roulette et filets dorés intérieurs, non rogné (Bruyère).

Édition complète publiée par Jean-Baptiste Monfalcon d'après les trois éditions originales.

On trouve en tête du volume l'épître *Aux Dames Lyonnaises* par Antoine du Moulin et, *in fine*, les *Épithètes* de l'auteur par Maurice Scève, amie de la Lyonnaise Pernette Du Guillet (1520-1545).

Exemplaire cité par Brunet.

L'un des deux imprimés sur peau de vélin ; il a été relié à la demande de Yemeniz par Bruyère, relieur lyonnais actif au milieu du XIX^e siècle.

Dimensions intérieures : 183 x 123 mm.

Provenance : Yemeniz (*Cat.*, 1867, n° 1780 : « L'un des deux exemplaires tirés sur peau de vélin... »)

- 46 STENDHAL (Henri Beyle). *La Chartreuse de Parme*. *Paris, Dupont, 1859*, 2 vol. in-8°, maroquin vert à grains longs à coins, dos lisse ornés, couverture et dos, tête dorée (E. & A. Maylander).

Édition originale.

Exemplaire bien complet des 2 ff. n. ch. de catalogue.

Petits manques au dos des couvertures.

Dimensions intérieures : 218 x 137 mm.

Clouzot, p. 151 (« Très rare et extrêmement recherché. Généralement très simplement reliée à l'époque »).

- 47 ROSTAND (Ed.). *Cyrano de Bergerac*. *Paris, Charpentier et Fasquelle, 1898*, in-12, maroquin vert, large volute dorée sertissant un jeu de petites volutes mosaïquées et dorées, dos lisse, doublure et garde de daim vert, couverture et dos, tranches dorées, étui (M. Gras).

Édition originale.

« Comédie héroïque en cinq actes en vers, représentée à Paris, sur le Théâtre de la Porte Saint-Martin, le 28 décembre 1897. »

L'un des 5 exemplaires imprimés sur papier rose.

Exemplaire offert par l'éditeur Fasquelle à Pierre Dauze, verlainien de la première heure.

Pierre Dauze, collectionneur exigeant, fut président de la société « Les XX » et vice-président de la société « Le Livre contemporain ». Il appartenait à la très fermée société « Les Cent Bibliophiles ». Dos passé.

Dimensions intérieures : 194 x 130 mm.

Provenance : Pierre Dauze (*Cat.*, 1914, n° 1966), alors broché.

INDEX DES AUTEURS

ALEXIS	1	JAMYN	18
AMBOISE	5	LA FONTAINE	39
ARÉTIN	29	LE LOYER	16, 17
BÉRANGER DE LA TOUR D'ALBENAS	8	LORRIS	3
BIRAGUE	22	MAROT	4, 37
BLANCHON	19	MEUNG	3
BOILEAU DESPRÉAUX	40	MONTAIGNE	36
BONNEFONS	24	PAPILLON	28
BOTON	13	RABELAIS	36
CHARTIER	2	REGNARD	38, 42
DES PÉRIERS	9	RONSARD	12
DESPORTES	30	ROSTAND	47
DU BUYS	21	SAINT-GELAIS	14, 20
DU GUILLET	45	STENDHAL	43, 44, 46
DU VERDIER	35	SURVILLE	41
DURAND	24	TABOUROT	23, 31
FONTAINE	6	VARENNES	35
GODARD	25	VAUQUELIN DE LA FRESNAIE	7
GRÉVIN	10, 11	YVER	27
GRINGORE	1		

INDEX DES OUVRAGES ANONYMES

LE CABINET SATYRIQUE	32	LA RÉCRÉATION ET PASSETEMPS DES TRISTES	15
PARNASSE DES PLUS EXCELLENTS POÈTES DE CE TEMPS	33	SATYRE MÉNIPPÉE	26

INDEX DES RELIEURS

BAUZONNET.....	1, 2, 24	GRAS	47
BISIAUX	25	GRUEL	8, 22, 28
BOZÉRIAN	36	HARDY-MESNIL.....	3, 15
BOZÉRIAN JEUNE.....	41	LORTIC.....	23, 33
BOYET	37	MAYLANDER	46
BRUYÈRE.....	45	MERCIER S ^R DE CUZIN.....	10, 11, 12
CHAMBOLLE-DURU	6, 13	SIMIER	42
CLAESSENS.....	17	THOMPSON	21
CUZIN	26, 27, 34	TRAUTZ-BAUZONNET
DEROME LE JEUNE.....	40	4, 5, 9, 16, 18, 29, 30, 31, 38

INDEX DES PROVENANCES

AUVILLAIN	29, 32	LAMOIGNON.....	14
BACKER (de).....	5, 18	LA ROCHE LACARELLE.....	1, 11
BÉHAGUE.....	29	LEBEUF DE MONTGERMONT	37, 41
BELLON.....	26	LINDEBOOM.....	13, 15
BERRY	42	LOUÏS.....	29, 35
BORDES.....	11, 13	LURDE	18
BOUEIL.....	31	PAILLET.....	26
BUSCHE.....	24	PICHON.....	1
CHAPONAY.....	21	POTIER.....	15
CHERAMY.....	44	QUENTIN BAUCHART.....	37
CLINCHAMP	30	RATTIER.....	29
DAUZE.....	47	RENOUARD.....	41
DESCAMPS-SCRIBE	42	RUBLE	18
DESQ	3, 41	SAINT GENIES	38
FRESNE	24	SOLAR.....	21
GENARD.....	42	SOLEINNE	25
GUYON DE SARDIÈRE.....	19	TECHENER	25, 29
HERPIN	7(?), 13	TURQUETY	21
HOE	5, 6, 16	YEMENIZ.....	25, 45
HUILLARD	32		

INDEX DES EXEMPLAIRES CITÉS PAR LES BIBLIOGRAPHES

BALSAMO - SIMONIN	16	CHATELAIN	37
BRUNET - DESCHAMPS	GAY	15
.....	3, 13, 15, 21, 24, 25, 30, 32, 41, 45	TCHMERZINE	1, 15, 18, 29(?), 30

LISTE DES ESTIMATIONS

1	5 000 / 7 000 €	25	4 000 / 6 000 €
2	5 000 / 7 000 €	26	6 000 / 8 000 €
3	6 000 / 8 000 €	27	1 000 / 1 500 €
4	6 000 / 8 000 €	28	3 000 / 4 000 €
5	4 000 / 6 000 €	29	2 000 / 3 000 €
6	3 000 / 4 000 €	30	2 000 / 3 000 €
7	8 000 / 12 000 €	31	600 / 800 €
8	1 500 / 2 500 €	32	6 000 / 8 000 €
9	2 500 / 3 500 €	33	1 200 / 1 800 €
10	4 000 / 6 000 €	34	600 / 800 €
11	3 500 / 4 500 €	35	1 200 / 1 800 €
12	60 000 / 80 000 €	36	1 500 / 2 000 €
13	5 000 / 7 000 €	37	1 500 / 2 000 €
14	4 000 / 6 000 €	38	1 500 / 2 000 €
15	4 000 / 6 000 €	39	3 000 / 4 000 €
16	6 000 / 8 000 €	40	200 / 300 €
17	6 000 / 8 000 €	41	1 000 / 1 500 €
18	4 000 / 6 000 €	42	4 000 / 5 000 €
19	4 000 / 6 000 €	43	12 000 / 18 000 €
20	1 000 / 1 500 €	44	3 000 / 4 000 €
21	2 000 / 3 000 €	45	800 / 1 200 €
22	2 000 / 3 000 €	46	8 000 / 12 000 €
23	3 000 / 4 000 €	47	4 000 / 6 000 €
24	2 000 / 3 000 €		

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

ALDE est une sarl de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la Loi du 10 juillet 2000 au capital de 10000 €, enregistrée au RCS de Paris. En cette qualité, ALDE agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur. Les rapports entre ALDE et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales de vente qui pourront être modifiées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner attentivement les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ALDE se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des objets présentés.

b) Les indications données par ALDE sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle. L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de la société ALDE, afin de permettre l'enregistrement de leurs identités et références bancaires.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ALDE

c) ALDE pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente, sous réserve que l'estimation de l'objet soit supérieure à 300 €. ALDE ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. ALDE se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ALDE pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'achats qui lui auront été transmis avant la vente et que la société ALDE aura acceptés. En cas d'ordres d'achat d'un montant identique, l'ordre le plus ancien sera préféré. ALDE ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été convenu avec le vendeur, ALDE se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur n'est pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) ALDE dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis. ALDE se réserve le droit de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation, ALDE se réserve le droit de d'adjuger, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé. Le prononcé du mot « adjudgé » entraîne la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque sera considéré comme règlement.

3 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après l'adjudication, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra à nouveau porter des enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ALDE pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ALDE ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ALDE pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins, les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ALDE.

4 - Prémption de l'État

L'État dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux Lois des 31 décembre 1921 et 10 juillet 2000. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après l'adjudication, le représentant de l'Etat manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devra confirmer la préemption dans les 15 jours.

5 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes :

1) Lots en provenance de l'Union :

• Frais de vente : 20 % TTC.

2) Lots hors Union : aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter 5 % du prix d'adjudication.

Les livres de la bibliothèque Jacques Bellon provenant de Suisse, des frais de vente de 25 % seront appliqués à cette vente.

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'importation) pourront être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Union. Un adjudicataire membre de l'Union justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces : jusqu'à 3 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 15 000 € frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.
- par chèque ou virement bancaire.
- par carte VISA.

b) ALDE sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès d'ALDE dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ALDE dans les conditions de la Loi du 6 janvier 1978.

c) Le transfert de propriété dès l'adjudication, entraîne l'entière responsabilité de l'acquéreur quant à d'éventuels dommages qui pourraient survenir. La responsabilité de la société ALDE ne pourra être engagée, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur d'ALDE s'avèrerait insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Dans l'intervalle, ALDE pourra facturer à l'acquéreur des frais de magasinage, et éventuellement des frais de manutention et de transport. À défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, ALDE se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les frais de remise en vente. ALDE se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer son lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

Crédit du Nord
Paris Luxembourg
21, rue de Vaugirard 75006 Paris

BIC NORDFRPP

RIB
Banque Agence N° de compte Clef RIB
30076 02033 17905006000 92

IBAN : FR76 3007 6020 3317 9050 0600 092

ALDE

Sarl au capital de 10 000 €
Siret : 489 915 645 00019
Agrément 2006-583

